

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LORS
DE SON ENTREVUE PÉRIODIQUE AVEC LES
MÉDIAS NATIONAUX

L'ETAT DÉTERMINÉ À PRÉSERVER LE POUVOIR D'ACHAT DES CITOYENS

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé l'engagement de l'Etat à préserver le pouvoir d'achat des citoyens, soulignant que les efforts déployés actuellement visaient à renforcer les revenus hors hydrocarbures et que les réserves de change se maintiendraient à un niveau élevé à l'horizon 2031.

P.3

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Dimanche 22 Rabie Ath-Thani 1448 - 4 Octobre 2026 - N° 1401 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

CONCLUSION D'UNE
ENQUÊTE DE L'AGENCE
BRITANNIQUE DE LUTTE
CONTRE LE CRIME

LES EMIRATS ARABES UNIS PLAQUE TOURNANTE DU BLANCHIMENT D'ARGENT ISSU DU CRIME ORGANISÉ



C'est encore une fois vers les Emirats arabes unis que se tournent les regards dans le cadre d'enquêtes sur des capitaux illicites. Des autorités britanniques ont en effet mis au jour une organisation criminelle ayant acheminé vers Dubaï près de 30 millions de livres en billets, depuis le sol britannique.

P.7

DANGERS DU MONOXYDE
DE CARBONE

LANCEMENT D'UNE VASTE CAMPAGNE DE PRÉVENTION

Le ministère de l'Energie et des Energies renouvelables a lancé, à travers les services du groupe Sonelgaz au niveau des différentes wilayas du pays, une vaste campagne proactive de sensibilisation et de prévention des risques liés au gaz, notamment les risques d'intoxication au monoxyde de carbone.

P.16

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS SON DISCOURS
AU SOMMET DES ETATS FONDATEURS DU NEPAD

«L'ALGÉRIE A FAIT DE SON APPARTENANCE AFRICAINE UN CHOIX STRATÉGIQUE CONSTANT»



P.2-3

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, samedi, un discours aux participants au Sommet des Etats fondateurs de l'initiative du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), qui se tient à El Alamein, en République arabe d'Egypte, lu par le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri.

L'APPEL DE HIDAOUI DEPUIS JIJEL

NÉCESSITÉ D'ÉLABORER DES PROGRAMMES PROACTIFS POUR ATTIRER LE PLUS GRAND NOMBRE DE JEUNES

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a appelé, samedi depuis Jijel, à l'élaboration, par les structures de jeunesse, de "programmes proactifs" afin d'attirer le plus grand nombre possible de jeunes.

P.4

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS SON DISCOURS AU SOMMET DES ETATS

« L'ALGÉRIE A FAIT DE SON APPARTENANCE AFRICAINE UN CHOIX STRATÉGIQUE CONSTANT »

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, samedi, un discours aux participants au Sommet des Etats fondateurs de l'initiative du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), qui se tient à El Alamein, en République arabe d'Egypte, lu par le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri. En voici la traduction APS :

"Au nom de Dieu, Clément et Miséricordieux,
Prière et paix sur le plus noble des Messagers,

- Excellence M. Abdel Fattah Al-Sissi, président de la République arabe d'Egypte, pays frère,

- Excellence M. Joao Lourenço, président de la République d'Angola, pays frère, et président du Comité d'orientation de l'Agence de développement de l'Union africaine,

- Excellence M. Evariste Ndayishimiye, président de la République du Burundi et président de l'Union africaine,

- Excellence M. Cyril Ramaphosa, président de la République d'Afrique du Sud, pays frère,

- M. Mahmoud Ali Youssouf, président de la Commission de l'Union africaine,

- Mme Nardos Bekele-Thomas, directrice exécutive de l'Agence de développement de l'Union africaine,

- Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Je tiens, tout d'abord, en prenant part aux travaux de ce Sommet en qualité de représentant du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de vous transmettre ses salutations et ses vœux de plein succès et de réussite à nos travaux.

Je tiens également à adresser mes vifs remerciements à la République arabe d'Egypte, pays frère, dirigeants et peuple, pour l'accueil de ce Sommet ainsi que pour leur hospitalité et leur bonne organisation.

Je me réjouis de participer à ce Sommet historique, à travers lequel nous célébrons le vingt-cinquième (25e) anniversaire du lancement de l'initiative du NEPAD, une étape qui nous invite à dresser le bilan d'un quart de siècle d'action africaine commune et à envisager une nouvelle phase du processus de développement et d'intégration dans notre continent.

Le lancement de cette initiative a marqué l'une des étapes majeures du processus d'action africaine commune et un tournant décisif dans l'élaboration d'une vision africaine du développement, traduisant l'aspiration de notre continent à prendre en main son propre processus de développement et à consacrer le principe d'appropriation africaine de ses priorités, de ses politiques et de ses programmes.

La célébration de cet anniversaire nous invite à rappeler les contributions des dirigeants africains dont les noms sont associés à la fondation de cette initiative, et qui ont contribué à l'élaboration d'une vision fondée sur la conviction profonde que le développement est un droit des peuples, et que l'Afrique est en droit de définir elle-même ses choix et ses priorités.

Dans ce contexte, l'Algérie rappelle avec fierté l'héritage intellectuel et politique du défunt président Houari Boumediene, qui a défendu le droit des peuples africains à la souveraineté sur leurs ressources et leurs richesses naturelles et appelé à l'instauration d'un ordre économique international plus juste et plus équitable et à la construction d'une coopération africaine fondée sur la solidarité et les intérêts communs.

Excellences,

Le NEPAD est né d'une conviction fondamentale : la libération politique ne saurait être complète sans émancipation économique et l'Afrique ne peut construire son avenir qu'en s'appuyant sur ses propres capacités et en renforçant la solidarité et l'intégration entre ses Etats et ses peuples.

C'est dans cet esprit que cette initiative a vu le jour, expression d'une vision authentiquement africaine fondée sur l'appropriation par l'Afrique de son processus de développement et sur la responsabilité partagée dans la réalisation de ses objectifs.

Depuis le Plan d'action de Lagos de 1980, qui a posé les bases de l'intégration économique et du développement autocentré, en passant par les différentes étapes qui ont accompagné la mise en œuvre de l'initiative du NEPAD et le renforcement de sa place au



sein de l'architecture de l'Union africaine, jusqu'à sa transformation en Agence de développement de l'Union africaine, notre continent a franchi des étapes importantes dans la mise en place de ses instruments et mécanismes de développement.

Vingt-cinq (25) ans après le lancement de l'initiative, nous pouvons à juste titre nous enorgueillir des réalisations accomplies dans les domaines des infrastructures, du développement humain, de la gouvernance et de l'intégration économique.

Nous devons, toutefois, reconnaître objectivement le fossé qui subsiste entre les grandes ambitions que nous nous sommes fixées et les résultats obtenus sur le terrain.

Dès lors, la question qui doit nous préoccuper aujourd'hui ne saurait se limiter à ce que nous avons accompli au cours des vingt-cinq (25) dernières années, mais doit surtout porter sur les moyens de faire de la prochaine

étape une phase d'accélération de la réalisation et de concrétisation de la transformation escomptée.

Le défi qui se pose à nous aujourd'hui consiste à passer de la planification à la mise en œuvre, des approches fragmentées à des projets et programmes structurants à large impact, et de l'annonce des engagements à la concrétisation de résultats tangibles et mesurables, ayant une incidence directe sur la vie du citoyen africain.

En effet, l'appropriation africaine du développement ne saurait se limiter à la définition d'une vision et à l'identification des priorités, mais exige également de disposer de moyens de plus en plus importants en matière

de financement, de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation.

Excellences,

L'Algérie a fait de son appartenance africaine un choix stratégique constant et un engagement qu'elle s'est attachée à traduire à travers des initiatives et des projets concrets visant à renforcer l'intégration et la connectivité entre les pays du continent et à réunir les conditions propices à un développement commun et durable.

Parmi ces projets figure, en premier lieu, la route transsaharienne, qui relie l'Algérie à cinq (5) pays africains et constitue un axe stratégique pour les échanges, la mobilité et l'intégration économique, contribuant ainsi à désenclaver de vastes régions du Sahel et à ouvrir de nouvelles perspectives à la circulation des biens, des personnes et des investissements.

La route reliant Tindouf à Zouerate, en Mauritanie, et les projets d'extension du réseau ferroviaire vers le Sud s'inscrivent également dans cette même vision visant à renforcer la connectivité économique avec les pays voisins et à ouvrir de nouvelles voies aux échanges et à

l'intégration.

A cela s'ajoute le projet de dorsale transsaharienne à fibre optique, qui revêt une importance particulière pour renforcer la connectivité numérique et soutenir l'économie numérique dans la région du Sahel, et le gazoduc

transsaharien, en tant que projet stratégique de coopération dans les domaines de l'énergie et du développement.

Convaincue que l'investissement dans le capital humain demeure au cœur de tout processus de développement durable, l'Algérie a contribué, depuis son indépendance, à la formation de dizaines de milliers de cadres africains dans différents domaines et continue, chaque année, à offrir des possibilités de formation et des bourses d'études aux étudiants africains, dans le cadre de sa contribution au développement du capital humain africain.

L'Algérie ne perçoit pas ces projets et initiatives comme de simples réalisations nationales, mais comme des jalons dans l'édification d'un espace africain mieux interconnecté et intégré et davantage en mesure de réaliser un développement partagé.

Excellences,

Evoquer la prochaine étape du processus du NEPAD ne saurait se faire sans aborder l'un des principaux obstacles au développement dans notre continent : le déficit de financement.

Il est désormais indispensable de renforcer la capacité de l'Afrique à mobiliser ses propres ressources, d'orienter les capitaux et l'épargne africains vers ses priorités de développement et de consolider le rôle des institutions financières continentales, tout en poursuivant les efforts en faveur d'un système financier international plus équitable et davantage représentatif des intérêts du continent.

Dans ce cadre, le secteur privé demeure un partenaire clé en matière d'investissement, de production, d'innovation, de création d'emplois et de développement des chaînes de valeur régionales et continentales, d'où la

nécessité de poursuivre l'amélioration du climat des affaires, de renforcer la bancabilité des projets, de développer les partenariats public-privé et de recourir davantage aux mécanismes de financement innovants, au

financement mixte et aux instruments de partage des risques.

Dans ce sillage, nous soulignons l'importance de traduire cette vision en mécanismes opérationnels à même de mobiliser l'investissement, d'élaborer des portefeuilles de projets bancables, de soutenir les Petites et moyennes entreprises (PME) et les chaînes de valeur africaines, tout en développant des instruments africains innovants de financement mixte et de partage des risques.

Suite en page 3

SUITE DE LA PAGE 2

Cela étant, le succès de ces mécanismes restera tributaire de leur capacité à aboutir à des projets effectifs, selon des échéanciers clairs et des indicateurs mesurables, de sorte que l'impact tangible sur la vie du citoyen africain constitue le véritable critère de réussite de notre action commune.

A ce titre, l'Algérie réaffirme la nécessité de renforcer les ressources financières, techniques et humaines destinées à la mise en œuvre des projets phares de l'Agenda 2063, d'accélérer la concrétisation de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et de réunir les conditions à même de la transformer en un véritable levier d'intégration, de production et de commerce intra-africain.

De même, le soutien de l'Algérie à la création de l'Agence africaine de notation de crédit (AfCRA) s'inscrit dans le cadre de cette orientation visant à renforcer la souveraineté financière du continent, à améliorer l'évaluation de ses économies et à offrir des conditions plus équitables d'accès au financement.

En parallèle, l'Algérie continue de plaider dans les fora internationaux pour un traitement plus juste et durable de la question de la dette des pays en développement et en faveur d'une réforme en profondeur des institutions financières internationales afin de garantir une meilleure représentation de l'Afrique et de renforcer sa capacité à financer ses priorités de développement.

Partant des valeurs de solidarité africaine, l'Algérie a également renforcé sa coopération avec les pays frères par l'intermédiaire de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement, qui accompagne et fi-

nance des projets de développement dans plusieurs pays africains, notamment dans les domaines des infrastructures, de la santé, de l'éducation, de l'énergie et des ressources en eau.

Excellences,
L'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD) a réussi à consolider sa position en tant qu'instrument central pour la mise en œuvre des priorités de développement du continent et partenaire de confiance pour les Etats membres et les différents partenaires.

Toutefois, la préservation et le renforcement de cet acquis exigent aujourd'hui de passer à une nouvelle étape. En effet, nous avons besoin d'une agence plus forte, plus souple, plus efficace et plus réactive aux priorités des Etats membres, disposant de capacités opérationnelles et de ressources financières suffisantes pour lui permettre d'assumer pleinement ses missions.

Il convient également de renforcer la complémentarité entre l'Agence, la Commission de l'Union africaine et les Communautés économiques régionales, d'éviter le chevauchement des rôles et des compétences, et de consolider sa capacité d'élaboration de projets bancables, de mobilisation des ressources, de renforcement des capacités, de suivi de la mise en œuvre et d'évaluation de l'impact.

L'enjeu ne réside pas dans la création de structures supplémentaires, mais plutôt dans la capacité à donner à nos institutions déjà en place les moyens de transformer nos décisions politiques en projets et résultats concrets.

Dans cette perspective, il convient de souligner l'importance du rôle que peuvent jouer les Etats

fondateurs du NEPAD, non pas en tant que privilège historique, mais comme une responsabilité renouvelée pour préserver

l'esprit de cette initiative et contribuer à son adaptation aux nouveaux défis et mutations.

Le développement et la stabilité demeurent également deux processus indissociables.

Il ne saurait y avoir de développement durable sans sécurité et stabilité, ni de paix durable sans un développement inclusif permettant de réduire les facteurs de vulnérabilité et de répondre aux aspirations des peuples.

Face aux défis sanitaires auxquels le continent est confronté, l'Algérie réaffirme sa solidarité avec les Etats africains touchés et appelle à renforcer la capacité de l'Afrique à faire face collectivement aux épidémies et aux urgences sanitaires, à travers la solidarité, l'échange d'expertises et le renforcement des systèmes nationaux et continentaux de surveillance, de prévention et de riposte.

Excellences,
Notre réunion d'aujourd'hui, au-delà de la célébration d'un quart de siècle d'existence du NEPAD, constitue une occasion pour évaluer les acquis, en tirer des enseignements et définir les priorités devant orienter notre action au cours de la prochaine étape.

Il est désormais grand temps de passer de la phase de consolidation de la vision et des programmes continentaux à une étape où la mise en œuvre, la mobilisation des financements et l'évaluation des résultats et de l'impact constituent les priorités de l'action de l'Agence de développement de l'Union africaine.

Partant, l'Algérie souhaite

que notre Sommet marque le début d'une nouvelle étape d'action et de réalisation africaines, où les projets seront plus à même d'être mis en œuvre et financés, les institutions plus efficaces, les ressources africaines davantage mobilisées, les partenariats plus équilibrés et les résultats plus clairs et mesurables.

Aujourd'hui comme hier, l'initiative du NEPAD conserve toute sa pertinence et son importance stratégique.

Aussi, il nous appartient de continuer à soutenir l'Agence de développement de l'Union africaine et de lui permettre de jouer pleinement son rôle dans la mobilisation des efforts collectifs, l'accélération de la mise en œuvre des grands projets structurants, le renforcement de l'intégration continentale et la réponse aux aspirations de nos peuples à un développement inclusif et durable, porté par l'Afrique, par sa volonté et par ses capacités.

Faisons de cet anniversaire le point de départ d'une nouvelle étape de l'action africaine commune, fondée sur la confiance dans les capacités de notre continent, la valorisation judicieuse de ses ressources et la concrétisation de ses ambitions en réalisations tangibles, convaincus que l'avenir de l'Afrique doit être façonné par une volonté africaine et au service des peuples du continent.

Je vous remercie de votre aimable attention".

RA

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LORS DE SON ENTREVUE PÉRIODIQUE AVEC LES MÉDIAS NATIONAUX

L'ETAT DÉTERMINÉ À PRÉSERVER LE POUVOIR D'ACHAT DES CITOYENS

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé l'engagement de l'Etat à préserver le pouvoir d'achat des citoyens, soulignant que les efforts déployés actuellement visaient à renforcer les revenus hors hydrocarbures et que les réserves de change se maintiendraient à un niveau élevé à l'horizon 2031.

de son entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale, qui devait être diffusée samedi soir sur les chaînes de Télévision et de Radio nationales, le président de la République a dit que "la plupart des agriculteurs ne sont pas responsables du niveau atteint par les prix, mais tous ceux qui en sont à l'origine devront assumer leurs responsabilités, car nous devons préserver le pouvoir d'achat des citoyens".

Répondant à une question sur les réserves de change du pays à l'horizon

2031, le président de la République a assuré qu'elles se maintiendraient à un niveau "élevé", précisant que les efforts déployés actuellement visaient à "renforcer les revenus hors hydrocarbures". "Ce n'est pas une question de devises, mais d'indépendance", a-t-il expliqué.

Le président de la République a également indiqué que l'Algérie avait atteint un "stade très avancé" dans le domaine de la numérisation.

Il a, par ailleurs, affirmé que l'Algérie, en tant qu'Etat responsable, "ne fait

preuve d'aucune imprudence sur le marché pétrolier", précisant qu'en cas de consensus, l'Algérie s'y conformera.

Réaffirmant les positions de l'Algérie en matière de politique étrangère, le président de la République a assuré que "l'Algérie ne renoncera à ses relations d'amitié ni avec la Russie, ni avec les Etats-Unis d'Amérique, ni avec la Chine". Le pays a "sa fierté et sa liberté de décision", a-t-il ajouté.

RA

COOPÉRATION ALGÉRO-NIGÉRIENNE DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE

BOUMERDÈS ACCUEILLE LE COUP D'ENVOI D'UN PROGRAMME DE FORMATION POUR 88 STAGIAIRES

C'est à Boumerdès que Mme Nacima Arhab, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, a présidé samedi le démarrage d'une session destinée à 88 stagiaires du Niger. Cette action s'inscrit dans un dispositif global prévoyant la formation de 500 apprenants issus de ce pays frère, répartis sur 10 wilayas.

Par Ali Boudefel

Entourée de M. Mohamed Hattab, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, et de Mme Aïssatou Abdoulaye Tondi, ministre de la Fonction publique, du Travail et de l'Emploi de la République du Niger, Mme Arhab a indiqué que cette démarche découle des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et traduit la position de l'Algérie selon laquelle l'Afrique puise sa force dans ses enfants et le destin de ses peuples est commun.

La ministre a par ailleurs souligné que cette action, appelée à inaugurer une ère nouvelle de fraternité entre l'Algérie et le Niger, "illustre l'intérêt que porte l'Algérie à la ressource humaine,

considérée comme la richesse la plus précieuse et le meilleur trait d'union de coopération entre les deux pays".

Mme Arhab a expliqué que cette opération, pilotée en concertation avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, cible la formation de 500 personnes dans 19 spécialités sélectionnées avec soin, réparties sur 10 wilayas du territoire.

La ministre a détaillé ces spécialités : l'agriculture, l'aquaculture, la plomberie, le chauffage, la maintenance informatique, le tourisme, la climatisation, l'électricité, l'installation de systèmes solaires, la réparation automobile, le forage, l'exploitation minière, la restauration et l'hôtellerie.

A.B



L'APPEL DE HIDAOUI DEPUIS JIJEL

NÉCESSITÉ D'ÉLABORER DES PROGRAMMES PROACTIFS POUR ATTIRER LE PLUS GRAND NOMBRE DE JEUNES

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a appelé, samedi depuis Jijel, à l'élaboration, par les structures de jeunesse, de "programmes proactifs" afin d'attirer le plus grand nombre possible de jeunes.

Inspectant l'auberge de jeunes Brihoum-Youcef dans la commune de Jijel, dans le cadre de sa visite de travail dans la wilaya, M. Hidaoui a insisté sur l'élaboration de programmes "préventifs et proactifs" pour susciter l'intérêt des jeunes.

Il a souligné, à ce propos, que les maisons de jeunes sont appelées à jouer des rôles "plus attractifs pour les jeunes" en programmant de nouvelles activités pédagogiques inscrites parmi les activités approuvées par le ministère, avant de préciser qu'"un ensemble d'activités spécialisées sera intégré dans ces structures, notamment des clubs de camping, de tourisme de jeunesse,



ainsi que des clubs de volontariat et de mobilité".

Le ministre a également souligné "l'importance d'un marketing efficace des prestations touristiques offertes

par les auberges de jeunes dont le nombre dépasse aujourd'hui les 300 au niveau national".

Il s'agit, a-t-il dit, d'une démarche visant à intégrer les maisons et les

auberges de jeunes dans les choix d'hébergement offerts aux jeunes algériens lors de leurs déplacements dans les différentes wilayas.

Lors de cette visite de travail, le ministre a inspecté le centre de loisirs de de Bordj Blida, dans la commune d'El Aouana, où il a pris connaissance des installations de cette structure de jeunesse et des services qu'elle offre aux jeunes et aux familles.

Il a également visité le centre de collecte des aides pour les sinistrés des incendies qui ont touché la wilaya.

Un centre situé dans la région de Bouchaid, dans la même commune, qui a vu la participation des jeunes dans le cadre de l'initiative "Soutien à l'Algérie victorieuse" qui a accueilli plus de 1.700 jeunes de toutes les régions du pays pour contribuer à diverses opérations de solidarité.

RA

INCHAD

DJAMAÂ EL DJAZAÏR ABRITE LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DE LA 12^E ÉDITION DU PROGRAMME "HADI AL-ARWAH"

Le Centre culturel de Djamaâ El Djazaïr a abrité la cérémonie de clôture de la 12^e édition du programme international de l'Inchad (chant religieux) "Hadi Al-Arwah", produit par l'Etablissement public de télévision (EPTV), représenté par la chaîne du Saint Coran, a indiqué samedi un communiqué du rectorat de Djamaâ El Djazaïr. La cérémonie s'est déroulée, vendredi soir, en présence du ministre d'Etat, recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, du ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, du ministre de la Jeunesse, chargé du

Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, de membres des deux chambres du Parlement, des directeurs d'établissements médiatiques et de représentants de différents secteurs et instances. Dans une allocution prononcée à la clôture de la cérémonie, le recteur de Djamaâ El-Djazaïr a félicité la Télévision algérienne et la chaîne du Saint Coran pour "le succès éclatant de ce programme exceptionnel". Il a également salué l'ensemble des mounchidine en compétition, les invitant à "donner l'exemple aux jeunes de la nation".

RA

MARCHÉS DE FRUITS ET LÉGUMES

LANCEMENT D'UNE VASTE CAMPAGNE DE CONTRÔLE SUR LES MARCHÉS DE FRUITS ET LÉGUMES

Une vaste campagne de contrôle a été lancée vendredi par la direction du Commerce afin de réguler les prix des fruits et légumes dans les différents marchés et centres de stockage de la wilaya, a-t-on appris auprès de la direction du secteur.

Dans le cadre de cette campagne, une dizaine de brigades de contrôle et de répression de la fraude ont été déployées sur le terrain, notamment au chef-lieu de la wilaya, ainsi que dans d'autres villes telles que Sour El Ghouzlane, Ain Bessam, Lakhdaria et M'Chedallah, afin de vérifier et contrôler les chambres froides, et de lutter contre tout stockage illicite notamment de pommes de terre, a déclaré le directeur du commerce, Farouk Hamdaoui.

"Au chef-lieu de la wilaya, nous avons mobilisé quatre brigades mixtes, auxquelles participent les services de

sécurité, la Gendarmerie nationale ainsi que la direction des services agricoles, pour mener un travail de vérification des marchés et centres de stockage de légumes et lutter contre toutes les mauvaises pratiques commerciales", a expliqué à l'APS M. Hamdaoui, assurant que des mesures avaient été prises pour plafonner le prix de la pomme de terre à 90 DA. Il a également mis en garde contre toute pratique illicite portant atteinte au pouvoir d'achat des citoyens qui mènera son auteur à des poursuites judiciaires.

Le même responsable a expliqué que cette campagne a été lancée dans le cadre de la mise en œuvre des instructions des autorités du pays visant à veiller au respect de la législation et de la réglementation en vigueur en matière de pratiques commerciales.

RA

MILA

DE NOUVELLES CLASSES POUR LES ENFANTS À BESOINS SPÉCIFIQUES

Pour aider les enfants à besoins spécifiques à aller à l'école comme tout le monde, de nouvelles classes spéciales vont ouvrir dans plusieurs écoles primaires. Grâce à cette initiative, ces élèves atteints d'autisme, de troubles auditifs ou visuels pourront mieux apprendre et s'intégrer facilement avec leurs camarades, avec l'aide de professeurs pour les encadrer.

Par Hamida Indja

Le responsable chargé de la gestion de la direction de l'action sociale et de la solidarité, Abdelhakim Belaidi, a annoncé jeudi que trois classes spéciales seront aménagées dans des écoles primaires de Mila pour les écoliers à besoins spécifiques, notamment ceux qui ont une déficience mentale légère, de l'autisme ou des troubles auditifs.

Dans une déclaration à l'APS, ce même responsable a indiqué que ses services ont envoyé une demande officielle à la direction de l'éducation. L'objectif est d'obtenir des salles de classe pour accueillir ces élèves particuliers dans des écoles primaires situées à Terrai Bainen, Chelghoum-Laïd et Ferdjioua.

Il a également souligné que cette initiative vise à assurer une scolarisation normale à ces enfants en favorisant leur intégration avec les autres élèves.

De plus, il a rappelé qu'une première classe adaptée avait déjà ouvert ses portes au début de l'année scolaire en cours, au collège d'enseignement moyen (CEM) Bachir El Ibrahimî, au chef-lieu de la wilaya, pour accueillir les élèves présentant une déficience mentale légère ainsi



que des troubles légers du spectre de l'autisme.

Selon M. Belaidi, cette nouvelle ouverture porte à quatre le total des classes spéciales destinées au cycle moyen, réparties dans des collèges situés à Grarem-Gouga, Ferdjioua et Mila.

Par ailleurs, la même source a précisé que, concernant le cycle primaire, la wilaya de Mila compte désormais 26 classes spéciales dédiées

aux élèves à besoins spécifiques, assurant la prise en charge de 193 enfants.

Enfin, les services de la direction de l'action sociale et de la solidarité ont tenu à mobiliser tout le personnel pédagogique indispensable pour encadrer et accompagner les élèves de ces classes spéciales, a-t-on précisé de même source.

H I

TIARET

INITIATIVE NATIONALE POUR ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

Par Halim Dardar

Brahim Korichi, directeur de l'Institut national de vulgarisation agricole, a fait savoir jeudi dernier que des commissions élargies de wilaya consacrées à la vulgarisation agricole sont en train d'être mises en place. Dans une déclaration, en marge des manifestations célébrant la Journée nationale de la vulgarisation agricole, M. Korichi a expliqué que ces commissions rassembleront des représentants de divers secteurs, organismes et associations, dans le but d'étendre les actions de vulgarisation agricole et de consolider leur contribution à l'information et à la sensibilisation. Il a indiqué que ces instances réuniront entre autres des délégués des secteurs de l'agriculture, de la santé, des collectivités locales, de la jeunesse et des sports et des affaires religieuses, mais aussi des associations œuvrant pour l'environnement, des

banques et des sociétés d'assurance. Leur composition tiendra compte des particularités de chaque wilaya, les chambres d'agriculture étant chargées d'assurer la coordination entre les membres. Ces commissions auront pour principale mission d'informer et de sensibiliser la société sur diverses questions touchant au secteur agricole, en particulier la prévention de certaines maladies liées aux activités agricoles et de celles transmissibles par les animaux et les oiseaux. L'objectif de cette démarche est d'ancrer la vulgarisation agricole comme une véritable culture dans la société et de renforcer l'appui apporté par les conseillers agricoles aux professionnels, notamment par la diffusion des techniques modernes, la détection des problèmes techniques rencontrés par les agriculteurs et la recherche de solutions concrètes en liaison avec les organismes scientifiques dépendant du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche maritime. De

son côté, Fatiha Baouche, directrice de la Formation agricole, de l'Innovation et de la Recherche au ministère et représentante du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, a précisé que le choix de Tiaret pour accueillir les manifestations nationales officielles de cette journée s'explique notamment par les résultats obtenus par la wilaya dans la production céréalière lors de la dernière campagne agricole. Elle a aussi mis en avant les efforts du ministère pour consolider la coordination avec les différents secteurs concernés, en particulier l'industrie, l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, la formation et l'enseignement professionnels, le commerce, les ressources en eau et la numérisation, afin d'accroître la productivité, de soutenir les agriculteurs et de favoriser l'investissement et l'innovation dans le secteur agricole.

H.D

SÉTIF

COUP D'ENVOI DE LA 4ÈME ÉDITION DES "ENTRETIENS DU CENTRE DE LUTTE CONTRE LE CANCER"

Les travaux de la 4ème édition des "Entretiens du centre de lutte contre le cancer (CLCC)" se sont ouverts jeudi à Sétif, en présence de plus de 700 médecins spécialistes des différents Centres hospitalo-universitaires (CHU) du pays et de six pays étrangers avec l'objectif de favoriser la concertation entre praticiens de la spécialité et de partager les avancées scientifiques dans le domaine.

Le président de la rencontre, le professeur Adlane Hocine Dib, chef du service d'oncologie du Centre de lutte contre le cancer de Sétif, à l'origine de cette initiative, a indiqué que cette rencontre vise à "créer des liens durables afin de favoriser la concertation entre les chercheurs en oncologie, en encourageant l'échange d'expériences entre eux, et en améliorant les connaissances scientifiques dans ce domaine, tout en contribuant à la promotion et au développement de la recherche scientifique dans cette spécialité." Il a également souligné que cet événement réunit la plupart des chefs de services des centres de lutte contre le cancer en Algérie, ainsi que de nombreux médecins spécialisés dans ce domaine, issus de différents CHU du pays, en plus de spécialistes venus de Russie, de Belgique, de Suisse, d'Arabie saoudite, de Tunisie et

d'Egypte.

Cette 4ème édition a également offert l'occasion de présenter le programme "SOS Sétif" mis en place par la direction de la santé et de la population en coordination avec le service d'oncologie du CLCC de Sétif, destiné à ouvrir des unités de soins palliatifs pour les patients atteints de cancer à travers la wilaya.

L'événement scientifique de 3 jours qui se tient à la salle du Dôme au Park-Mall, est organisé, à l'occasion d'Octobre rose, en coordination avec la Société algérienne de formation et de recherche en oncologie (SAFRO) et l'université Ferhat-Abbas (Sétif 1), sous l'égide de la direction locale de la santé et de la population, est-t-il souligné.

Pour sa part, le chef du cabinet du wali de Sétif, M. Amar Ayout, qui a présidé la cérémonie d'ouverture de la rencontre, a indiqué que "le choix de la wilaya de Sétif pour accueillir ce rendez-vous scientifique confirme la place qu'occupent désormais ses établissements de santé, ainsi que leurs compétences médicales et scientifiques, et reflète la dynamique que connaît le secteur de la santé, notamment en matière de prise en charge des patients atteints de cancer".

Une prise en charge " favorisée par la mise en

place de tous les moyens matériels et humains, qui mettent en évidence la volonté des autorités publiques de fournir aux citoyens des soins de qualité", a-t-il ajouté.

Les participants aborderont quatre axes relatifs aux "soins palliatifs en oncologie et leur rôle dans l'amélioration de la qualité de vie du patient", "le cancer du sein, défis et enjeux en ce mois d'Octobre rose", "le cancer des organes reproducteurs féminins" et "le cancer des voies urinaires", à travers 28 interventions, 120 affiches et cinq ateliers de formation destinés aux médecins généralistes, aux infirmiers spécialisés en psychologie, aux étudiants des facultés de médecine et de pharmacie, ainsi qu'à de nombreux acteurs du domaine.

Cette rencontre internationale s'inscrit dans le cadre du programme "SOS Sétif" et des activités scientifiques et de formation continue des médecins.

Elle vise à favoriser les échanges entre experts, spécialistes et différents acteurs afin d'améliorer la prise en charge des patients et de présenter les dernières avancées scientifiques en matière de lutte contre le cancer, a-t-on précisé.

RR

FLAMBÉE DES PRIX DU GAZ EN EUROPE LA SUISSE FACE À LA HAUSSE DES PRIX ET À LA DÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE

À l'approche de l'hiver, une grande inquiétude gagne l'ensemble du secteur de l'énergie et les usines en Suisse. En quelques mois seulement, la situation sur le marché européen s'est beaucoup compliquée au point de fragiliser l'économie de tout un continent.

Par Rihab Taleb

Sur le marché où s'achète le gaz en Europe, le prix d'un mégawattheure a connu une augmentation spectaculaire. Il est passé de 28 euros en début d'année à près de 73 euros aujourd'hui. Ce tarif a donc presque triplé sur une période très courte. Cette forte hausse s'explique principalement par les problèmes politiques et les conflits au Moyen-Orient. Le problème majeur vient de la fermeture du détroit d'Ormuz, une zone maritime stratégique située entre le golfe Persique et l'océan Indien. C'est un passage très important par lequel passe habituellement près de 20 % du gaz naturel liquéfié du monde. Comme les navires de transport ne peuvent plus circuler normalement, les livraisons s'arrêtent ou prennent du retard. Il y a donc beaucoup moins de gaz disponible sur le marché mondial, ce qui crée rareté et fait monter les prix très vite.

Cette baisse des quantités de gaz arrive au pire moment pour les pays européens, qui préparent l'arrivée du froid. Les réserves de gaz stockées sous terre dans plusieurs pays voisins se trouvent à des niveaux très bas pour cette période de l'année. C'est le cas par exemple en Allemagne et aux Pays-Bas, deux nations qui gardent habituellement de très grandes quantités de gaz en réserve pour alimenter tout le continent pendant la saison froide. Daniela Decurtins, la directrice de l'Association suisse de l'industrie gazière, explique que l'incertitude est aujourd'hui beaucoup plus grande que les années précédentes. Tout dépendra directement de la météo et du climat dans les prochains mois. Si l'hiver est particulièrement long et froid, les ménages vont chauffer davantage leurs maisons et les usines vont consommer plus d'énergie. Cette hausse de la demande mondiale pourrait alors faire doubler une nouvelle fois les prix du gaz.

Le pays ne possède aucun réservoir sous terre pour stocker du gaz sur son propre territoire. Contrairement à la majorité de ses voisins européens qui disposent de grandes cavités naturelles, la Suisse est incapable de constituer des réserves chez elle pour faire face aux urgences de l'hiver. Pendant très longtemps, le pays achetait presque tout son gaz en le faisant venir d'Allemagne par des réseaux de tuyaux. Pour éviter de se retrouver sans rien



en cas de coupure grave ou de conflit international, les professionnels du gaz en Suisse ont cherché d'autres solutions logistiques. Au printemps dernier, ils ont mis en place un système de secours sur le grand tuyau de gaz qui traverse la Suisse entre la France et l'Italie. En cas de manque important ou de pénurie, la Suisse aura le droit de garder chez elle le gaz physique qui devait traverser son sol pour aller en Italie. En échange, la Suisse achètera une quantité égale de gaz sur le marché financier italien pour rembourser ses voisins. C'est une sorte d'assurance d'urgence et de dernier recours qui sert avant tout à protéger les usines, les commerces et les entreprises suisses pour éviter qu'ils ne doivent ralentir ou fermer leurs usines. Pour ne plus dépendre du gaz fossile qui vient de pays lointains et souvent instables sur le plan politique, la Suisse veut transformer son réseau et utiliser de plus en plus de gaz écologique. Il s'agit notamment du biogaz, une énergie propre fabriquée localement à partir de la fermentation des déchets agricoles et des or-

dures ménagères. Aujourd'hui, ce gaz neutre en carbone ne représente encore que 10 % de tout le gaz utilisé dans le pays. L'objectif des professionnels est d'atteindre 15 % d'ici l'année 2030, puis d'arriver à 100 % d'ici 2050 pour respecter les grands objectifs écologiques fixés par le gouvernement suisse. Pour réussir ce changement important, le pays compte doubler sa propre production de biogaz dans les années à venir.

Il prévoit aussi de continuer d'en acheter chez ses voisins européens, car la Suisse est déjà le premier acheteur de biogaz certifié en Europe. Même si ces solutions écologiques apportent de très bonnes réponses pour l'avenir et la planète, une chose reste sûre pour les mois à venir.

Même si les habitants et les usines ne risquent pas d'être privés de chauffage cet hiver, la hausse importante des prix va peser lourdement sur le budget des familles et sur les dépenses des entreprises suisses.

R.T

ALUMINIUM L'ÉTHIOPIE COMPTE SUR CE MÉTAL POUR BOOSTER SON ÉCONOMIE

Par Saïd Slimani

Grâce à une nouvelle usine d'aluminium inaugurée par le groupe chinois XinyeSpecialSteel, Addis-Abeba pourra couvrir une partie de ses besoins nationaux et diminuer fortement ses achats de métal à l'étranger. À plus long terme, un second projet, porté par le russe Rusal, pourrait faire de l'Éthiopie un exportateur notable de ce métal indispensable aux transports, à l'industrie, à l'électricité et à la construction. Le lundi 28 septembre, XinyeSpecialSteel a officialisé la mise en service d'une usine d'aluminium en Éthiopie, destinée à renforcer la chaîne d'approvisionnement industrielle du pays et à alléger sa dépendance aux importations. L'information a été donnée par Xu Wenping, président du groupe, à l'occasion d'une rencontre entre ZelekeTemesgen, président de la Commission éthiopienne des investissements (EIC), et les responsables de plusieurs sociétés chinoises intéressées par les possibilités d'investissement dans l'industrie et la technologie en Éthiopie. « XinyeSpecialSteel a lancé l'exploitation d'une usine d'aluminium électrolytique d'une capacité de production annuelle de 180 000 tonnes en Éthiopie », a précisé M. Xu.

Implantée dans la zone économique spéciale de Gada, à environ 65 kilomètres au sud-est d'Ad-

dis-Abeba, l'usine repose sur le procédé de réduction électrolytique de l'aluminium, qui permet d'obtenir du métal à partir d'alumine tirée de la bauxite, afin d'alimenter le marché local.

L'Éthiopie ne possédant pas de réserves importantes de bauxite et ne produisant pas d'alumine à l'échelle commerciale, le site devra importer les matières premières nécessaires à la fabrication de l'aluminium. Ces approvisionnements seront facilités par la proximité de l'usine avec le port sec de Modjo, principal carrefour logistique éthiopien, relié directement au corridor routier et ferroviaire Addis-Abeba-Djibouti.

À terme, viser l'exportation

En plus de l'usine de XinyeSpecialSteel, l'Éthiopie avait conclu, en novembre 2025, un protocole d'accord avec le groupe Rusal en vue de construire une usine d'aluminium d'une capacité annuelle de 500 000 tonnes. Selon les termes de l'accord, le site sera réalisé en trois à quatre ans, pour une durée d'exploitation estimée pouvant atteindre 50 ans.

Le projet, dont la première phase exige un investissement évalué à 1 milliard de dollars, pourrait à terme doter l'Afrique d'une nouvelle grande usine de production de ce métal essentiel aux transports, à l'industrie, à l'électricité et à la construction.

D'après l'US Geological Survey, la Chine assurait 60 % de la production mondiale d'aluminium en 2023, devant notamment l'Inde, la Russie et le Canada. En Afrique, où plusieurs pays produisent de la bauxite, les capacités restent limitées et concentrées dans quelques grandes fonderies. Les projets de Hillside (Afrique du Sud) et de Mozal (Mozambique), les deux plus grandes fonderies d'aluminium du continent, affichent des capacités annuelles respectives de 720 000 tonnes et 580 000 tonnes. Mozal est toutefois en maintenance depuis mars 2026 en raison de difficultés d'approvisionnement électrique. Avec les projets de XinyeSpecialSteel et de Rusal, l'Éthiopie pourrait devenir l'un des principaux producteurs d'aluminium en Afrique. Si l'objectif premier d'Addis-Abeba demeure de réduire les sorties de devises liées aux importations de métaux et de dynamiser son tissu industriel, le pays pourrait à terme s'imposer comme un fournisseur compétitif d'aluminium sur les marchés régionaux et internationaux. L'État d'Afrique de l'Est pourrait en effet se positionner comme un exportateur majeur d'aluminium à très faible empreinte carbone, un produit très demandé en Europe et en Asie dans un contexte de multiplication des mécanismes de tarification du carbone, en s'appuyant notamment sur l'énergie du Grand barrage de la Renaissance (GERD).

S.S

CONCLUSION D'UNE ENQUÊTE DE L'AGENCE BRITANNIQUE DE LUTTE CONTRE LE CRIME

LES EMIRATS ARABES UNIS PLAQUE TOURNANTE DU BLANCHIMENT D'ARGENT ISSU DU CRIME ORGANISÉ

C'est encore une fois vers les Emirats arabes unis que se tournent les regards dans le cadre d'enquêtes sur des capitaux illicites. Des autorités britanniques ont en effet mis au jour une organisation criminelle ayant acheminé vers Dubaï près de 30 millions de livres en billets, depuis le sol britannique.

Par Yacine Boudali

Dans un communiqué, la National Crime Agency (NCA), chargée de la lutte contre la criminalité au Royaume-Uni, a précisé que cette structure était pilotée par un organisateur installé à Dubaï. Ce dernier coordonnait ses subordonnés pour récupérer des fonds auprès de groupes criminels britanniques, puis les faire sortir clandestinement vers les Emirats, à bord de vols reliant Dubaï aux aéroports de Manchester, Birmingham et Bruxelles. Les membres du réseau cachaient des centaines de milliers de livres dans leurs habits et leurs valises, allant jusqu'à emporter cinq bagages lors d'un seul déplacement. D'après les investigations de l'agence, l'argent provenait de organisations criminelles du nord de l'Angleterre, entre autres Manchester, Liverpool, Southport, Sheffield et Huddersfield, avant d'être envoyé à Dubaï.

L'affaire ne concernait pas uniquement le transfert illégal d'espèces : les membres du réseau logeaient dans des hôtels de Dubaï, où leurs repas ainsi que leurs sorties en discothèques et en clubs étaient financés durant leur séjour. Les recherches ont établi que cinq membres seulement avaient transporté, à eux seuls, 20,8 millions de livres en



liquide lors de plusieurs trajets vers Dubaï, le montant total des fonds acheminés par le réseau vers les Emirats atteignant près de 30 millions de livres. Les enquêtes ont aussi montré que l'organisateur s'appuyait sur un groupe WhatsApp pour piloter les participants aux opérations de collecte, en leur indiquant notamment les lieux de remise des espèces et la manière de les transporter.

Lors d'une des opérations de trafic, un membre du réseau est parvenu à faire sortir 306 040 livres de l'aéroport de Manchester. La somme a toutefois été repérée dans ses bagages après leur enregistrement, ce qui a conduit à son arrestation et à la confiscation des fonds. Une employée chargée de l'enregistrement des passagers pour Emirates à l'aéroport de Manchester a également pris part à des opérations de trafic

d'espèces, avant de reconnaître sa culpabilité. L'agence a indiqué que le plan a commencé à s'effondrer après la saisie de 788 455 livres en espèces dans des aéroports britanniques lors de trois opérations distinctes, ce qui l'a amenée à ouvrir une enquête sur les activités du réseau.

Par la suite, un jury de la Crown Court de Bolton a déclaré coupables cinq membres du réseau le 4 juin, au terme d'un procès de 12 semaines. D'autres ont plaidé coupable avant l'ouverture du procès, tandis que certains accusés attendent encore leur peine, prévue les 29 octobre et 27 novembre prochains. A ce propos, John Hughes, responsable d'une branche de la National Crime Agency, a affirmé que le groupe criminel avait fait sortir « d'énormes quantités d'argent », en soulignant que « l'argent illicite constitue une source majeure de financement des activités des groupes de criminalité organisée ». Cette affaire replace les Emirats arabes unis au centre d'un circuit financier transnational lié au trafic d'espèces, au blanchiment d'argent et à la criminalité organisée, mettant en lumière l'usage de Dubaï comme destination pour les fonds illicites et les réseaux criminels internationaux.

Y.B

CRISE ALIMENTAIRE AU YÉMEN ELLE POURRAIT DEVENIR "ABSOLUMENT DÉVASTATRICE"

La crise de la faim au Yémen menace de devenir "absolument dévastatrice", averti vendredi le Programme alimentaire mondial (PAM), craignant "une crise de sécurité alimentaire bien plus vaste".

"La faim au Yémen s'accélère aujourd'hui sous nos yeux", a déclaré Matthew Hollingworth, directeur exécutif adjoint du PAM, lors d'une conférence de presse à Genève, soulignant que "l'impact de ce dernier regain d'insécurité sur la situation de sécurité alimentaire risque d'être absolument dévastateur". "Nous renforçons notre action (...) mais nous le faisons avec des ressources et des accès très limités", a ajouté M. Hollingworth, qui s'exprimait depuis Rome, disant craindre "une crise de sécurité alimentaire bien plus vaste, au-delà de ses frontières".

"C'est un nombre record pour cette

année en seulement quelques semaines, et les prix des denrées alimentaires augmentent fortement dans tout le pays", a-t-il relevé, ajoutant que le pays était particulièrement vulnérable parce qu'il importe environ 90 % de la nourriture qu'il consomme.

Le PAM a indiqué avoir besoin de 109 millions de dollars pour fournir une aide alimentaire et nutritionnelle d'urgence à jusqu'à 1,5 million de personnes. Ses besoins sont également estimés à 158 millions pour maintenir ses opérations régulières (aide alimentaire, transferts d'argent, soutien nutritionnel et repas scolaires) pour 2,4 millions de personnes jusqu'en mars 2027. "Si le monde ne se mobilise pas rapidement pour aider le Yémen, les perspectives vont devenir très sombres", a prévenu M. Hollingworth.

RI

L'APPEL DE GUTERRES EN DIRECTION DES PAYS DE LA CORNE DE L'AFRIQUE

EVITEZ TOUTE ESCALADE !

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé vendredi les pays de la Corne de l'Afrique à éviter toute action susceptible d'aggraver les tensions, a déclaré son porte-parole.

"L'ONU est préoccupée par la montée des tensions entre les pays de la Corne de l'Afrique, à un moment où l'unité, le dialogue et la coopération sont nécessaires de toute urgence pour soutenir la paix et la stabilité dans la région", a déclaré Stéphane Dujarric, le porte-parole.

"Le secrétaire général appelle tous les Etats à faire preuve de retenue, à s'abstenir de toute action susceptible d'attiser davantage les tensions et à s'engager à résoudre leurs différends par le dialogue", a ajouté le porte-parole.

M. Guterres a lancé cet appel alors que le conflit dans la région du Tigré, à l'extrême nord de l'Ethiopie, a des répercussions régionales.

RI

SOUDAN

LES FSR CIBLENT LA RÉSIDENCE DU GOUVERNEUR DU NIL-BLEU

Les autorités soudanaises ont annoncé samedi que des drones appartenant aux Forces de soutien rapide (FSR) avaient ciblé la résidence du gouverneur de l'Etat du Nil-Bleu ainsi que plusieurs sites civils dans la ville de Damazine, capitale de l'Etat situé dans le sud-est du pays.

Le gouverneur de l'Etat, Ahmed Al-Omda, avait indiqué, dans un communiqué relayé par des médias, que les FSR avaient ciblé, «au moyen de drones suicides», la résidence du gouverneur de l'Etat et plusieurs sites civils.

Selon le communiqué, les forces de défense antiaérienne ont riposté à l'attaque menée par les FSR au moyen de drones vi-

sant la résidence du gouverneur et des sites civils dans la ville.

Le gouverneur a affirmé que cette attaque «ne nous détournera pas de la poursuite de la lutte et de la défense de la patrie, ni de notre action visant à libérer chaque parcelle du territoire soudanais de la rébellion et de l'agression».

L'Etat du Nil-Bleu connaît une escalade militaire depuis plusieurs jours, sur fond d'attaques menées par les FSR contre plusieurs zones de l'Etat.

A l'instar du Nil-Bleu, les Etats du Kordofan et du Darfour sont le théâtre, depuis plusieurs mois, de combats continus entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien

rapide, dans le cadre du conflit qui perdure depuis avril 2023 et qui a fait des dizaines de milliers de morts et provoqué le déplacement d'environ 13 millions de personnes, selon des estimations onusiennes et internationales.

Les appels des Nations unies et de la communauté internationale à mettre fin au conflit se multiplient afin d'éviter au Soudan une catastrophe humanitaire, qui pousse déjà des millions de personnes vers la famine et la mort en raison des pénuries alimentaires, alors que le conflit s'est étendu à 13 des 18 Etats du pays.

RI

DIAGNOSTICS POUR MALADIES GASTRIQUES DE NOUVELLES PISTES GRÂCE À L'IA ?

Les avancées de l'intelligence artificielle dans le diagnostic des maladies digestives ont été au cœur d'un colloque scientifique organisé à Constantine. Chercheurs et spécialistes ont mis en avant le potentiel de ces technologies pour améliorer la détection précoce des pathologies et affiner l'analyse médicale, tout en rappelant qu'elles demeurent des outils d'assistance dont l'efficacité reste étroitement liée à l'expertise des praticiens.

Par Yakout Abina

L'intelligence artificielle et son apport au diagnostic des maladies de l'appareil digestif ont été au centre des débats lors de la troisième édition du colloque scientifique national de l'Association constantinoise de gastro-entérologie, d'hépatologie et d'endoscopie digestive, organisée jeudi dernier au complexe culturel Ahmed-Bey (Zénith) de Constantine.

Placée sous le thème « Lorsque la médecine rencontre l'intelligence artificielle », cette rencontre a réuni spécialistes, chercheurs et praticiens autour des perspectives offertes par les technologies numériques dans le domaine de la santé. Le président de l'association organisatrice, le professeur Abderraouf Bourghoud, a souligné que l'intégration de l'IA à l'endoscopie digestive permet d'identifier des détails d'une grande précision, renforçant ainsi les capacités de détection précoce des pathologies et améliorant la fiabilité des diagnostics.

Organisé en partenariat avec l'Université Abdelhamid-Mehri Constantine 2, l'événement s'inscrit dans une démarche de promotion de la formation médicale continue et d'intégration des technologies innovantes dans la pratique clinique. Intervenant à cette occasion, le professeur Abdelkrim Bouramoul, enseignant-chercheur à la Faculté des technologies modernes de l'information et de la communication de l'Université Constantine 2 et responsable de l'équipe de recherche en intelligence artificielle et réalité virtuelle appliquées à la médecine, a indiqué que l'université met son expertise technologique au service du secteur de la santé afin d'accélérer l'adoption de ces nouveaux outils.

Il a notamment présenté deux projets développés entièrement par des compétences algériennes au sein des laboratoires de l'université, en collaboration avec l'association. Le premier porte sur une plateforme de simulation reposant sur la réalité virtuelle augmentée destinée à la formation des médecins résidents. Le second consiste en un système intelligent capable de détecter automatiquement certaines pathologies, d'en déterminer la nature et le stade d'évo-



lution afin d'assister les praticiens dans leurs examens. Selon le même responsable, ces deux solutions sont actuellement en phase d'essais cliniques au sein du service de gastro-entérologie du Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Constantine. Les premiers résultats obtenus sont jugés comme très encourageants et pourraient ouvrir la voie à une généralisation de cette expérience ainsi qu'à une amélioration significative de la précision diagnostique.

Placée sous le haut patronage de l'Association algérienne d'hépto-gastro-entérologie et d'endoscopie digestive, cette manifestation a été marquée par plusieurs conférences et ateliers pratiques animés par des experts algériens et égyptiens.

Les participants ont notamment abordé les avancées récentes en endoscopie digestive interventionnelle, le diagnostic précoce des tu-

meurs digestives ainsi que les applications de l'intelligence artificielle dans l'amélioration des performances diagnostiques. Des sessions interactives consacrées à l'étude de cas cliniques complexes ont également permis aux spécialistes d'échanger leurs expériences et d'enrichir les discussions au sein de comités pluridisciplinaires. Bien que les perspectives offertes par l'intelligence artificielle suscitent un intérêt croissant dans le domaine médical, les spécialistes rappellent toutefois que ces technologies demeurent des outils d'aide à la décision. Leur efficacité dépend de la qualité des données analysées et de leur validation clinique. Le diagnostic final et les choix thérapeutiques continuent ainsi de relever de l'expertise du praticien, l'intelligence artificielle ayant vocation à accompagner le médecin plutôt qu'à se substituer à lui.

Y.A

ACCÈS À GEMINI DE GOOGLE FIN DE LA GRATUITÉ

À partir du 9 octobre, Gemini ne proposera plus que Flash-Lite aux utilisateurs sans abonnement. Flash passe derrière AI Plus et Pro derrière AI Pro ou Ultra.

Depuis mai, Google a revu la manière dont Gemini mesure l'usage, avec des limites calculées en puissance de calcul qui se renouvellent toutes les cinq heures jusqu'à un plafond hebdomadaire. Une nouvelle étape s'annonce pour octobre, et elle ne touche plus à la quantité mais au choix : les modèles proposés dans l'application dépendront plus nettement du forfait Google AI. Google l'indique dans sa page d'aide, avec un calendrier précis pour les utilisateurs sans forfait et un e-mail à venir pour les abonnés AI Plus. Le tableau publié se lit vite, et la ligne la plus courte est celle des utilisateurs sans abonnement.

Flash-Lite sera le seul modèle pour les utilisateurs sans abonnement

Les changements commencent à s'appliquer le 9 octobre pour les utilisateurs d'un compte personnel sans abonnement IA. Selon le tableau de Google, ils n'auront plus accès qu'à Flash-Lite, le modèle d'entrée de gamme de la famille. Flash et Pro ne leur seront plus proposés.

Les abonnés AI Plus conservent Flash-Lite et gardent Flash, mais pas Pro. Google leur enverra un e-mail précisant la date à laquelle la modification les concerne. Enfin, les utilisateurs ayant souscrit aux formules AI Pro et AI Ultra, plus chères, conservent un accès aux trois modèles.

Pour chaque modèle disponible, le niveau d'effort reste réglable : bas, moyen ou élevé. Un niveau plus haut améliore les réponses mais consomme davantage de la limite d'usage. DeepThink, le mode de raisonnement parallèle maximal, reste réservé aux abonnés AI Pro et Ultra. La grille de Google ne mentionne pas Gemini 4 Argon, présenté

le 30 septembre : ce nouveau modèle de pointe est d'abord réservé aux spécialistes de la cybersécurité, avant d'arriver, sans date précise, chez les clients payants de l'API et les abonnés AI Ultra.

Des limites d'usage qui montent avec l'abonnement

Depuis le 17 mai, les limites de Gemini sont calculées en puissance de calcul. Elles tiennent compte de la complexité de la demande, des fonctions utilisées et de la longueur de la conversation. Certaines fonctions les épuisent plus vite : génération d'images, de vidéos et de musique, DeepResearch, le modèle Pro, la réflexion étendue et DeepThink. Les abonnés payants disposent de plafonds plus élevés : AI Plus offre des limites deux fois supérieures aux limites standard, AI Pro quatre fois, et AI Ultra cinq ou vingt fois celles d'AI Pro selon la formule. Sans abonnement, Gemini reste utilisable avec Flash-Lite et des limites standard. Pour garder Flash, il faut au minimum AI Plus, et pour Pro, AI Pro. Les abonnés AI Plus doivent surveiller leur boîte mail pour connaître leur date, et Google recommande de mettre à jour l'application mobile Gemini. L'abonnement peut être changé ou résilié à tout moment.

Google ne justifie pas ce choix, mais ses dirigeants répètent depuis février que le groupe est limité par sa capacité de calcul, et la logique n'est pas isolée. Les limites de Gemini, renouvelées toutes les cinq heures dans un plafond hebdomadaire, suivent le même découpage que celles d'Anthropic, et OpenAI réserve à l'offre gratuite de ChatGPT son modèle le plus léger, GPT-5.6 Luna, en gardant des plafonds sur les fichiers, les images et la voix. Chez Google comme chez OpenAI, le gratuit reçoit le modèle léger, la puissance se paie.

R.S.H.T

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE PREMIER BREVET D'INVENTION À L'UNIVERSITÉ DE SOUK AHRAS

L'université Mohamed-Cherif Messaâdia de Souk Ahras a récemment obtenu son premier brevet d'invention dans le domaine de la médecine vétérinaire, dans le cadre de la décision ministérielle n 1275, a-t-on appris, jeudi, auprès de cet établissement d'enseignement supérieur.

La directrice de l'université, le Pr Noura Moussa, a déclaré à la presse, en marge de la cérémonie de remise du prix à l'équipe ayant concrétisé ce projet, que cette réalisation, déposée auprès de l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI), constitue "une étape importante dans le chemin de l'université vers l'ancrage d'une culture de l'innovation et de la valorisation des résultats de la recherche scientifique".

Elle a souligné qu'il s'agit-là du fruit de l'effort collectif de la communauté universitaire et de l'accompagnement des chercheurs pour que les idées émanant de la recherche soient transformées en innovations réalisables.

Elle a ajouté que l'université s'efforce de fournir des conditions favorables aux chercheurs et aux étudiants porteurs de projets innovants, permettant ainsi de renforcer le lien entre la recherche scientifique et les besoins des différents secteurs, en mettant en lumière l'importance de valoriser la propriété intellectuelle et de promouvoir les initiatives scientifiques pouvant contribuer à offrir des solutions pratiques.

De son côté, le superviseur du projet, le Pr Djalal Eddine Ghrissi, spécialiste en biotechnologie et production animale à l'Institut des sciences agricoles et vétérinaires de Tiaret, a souligné que cette innovation "consiste en un dispositif intelligent" pour suivre la période de reproduction des dromadaires.

Cela permet, a-t-il dit, de repérer automatiquement certains changements comportementaux ou mouvements caractéristiques, qui peuvent aider l'éleveur à identifier le meilleur moment pour la reproduction ou l'insémination, sans devoir surveiller continuellement les animaux.

Il est prévu que ce brevet soit présenté aux opérateurs économiques et aux centres de recherche dans le but d'explorer les moyens de le valoriser et de le transformer en un produit commercialisable et exploitable, renforçant ainsi le lien entre la recherche scientifique et les besoins du secteur économique, a-t-on affirmé.

R.S.H.T

CONSEIL DES MINISTRES ARABES DE L'ENVIRONNEMENT AU CAIRE

LE BARRAGE VERT ALGÉRIEN SALUÉ

Un communiqué du ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie a fait savoir vendredi que le Conseil des ministres arabes de l'Environnement, réuni au Caire en sa 37e session avec la participation de Kaouter Krikou, ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, a approuvé une résolution qui rend hommage à l'initiative algérienne et aux efforts consentis dans la lutte contre la désertification, via le projet du Barrage vert et son apport considérable dans la sauvegarde des sols et des écosystèmes.

Par Kahina Baghdad

Adoptée jeudi au siège du Secrétariat général de la Ligue arabe en Égypte, cette résolution prévoit que le projet du Barrage vert soit confié à la commission technique compétente pour examen, en vue de prendre les dispositions nécessaires à sa concrétisation et à son extension à l'ensemble du monde arabe, ce qui favorisera le partage d'expertises et de bonnes pratiques et permettra de tirer parti de l'expérience algérienne en matière de lutte contre la désertification, selon le communiqué.

Cette résolution conforte celle approuvée par le Conseil des ministres arabes de l'Environnement en sa 36e session, qui avait rendu hommage à l'expérience algérienne du Barrage vert et préconisé son élargissement à l'échelle arabe, consacrant de la sorte la poursuite du soutien à l'action arabe commune face aux enjeux de la désertification, de la dégradation des terres et des changements climatiques. En marge de sa participation aux travaux de la 37e session du Conseil des ministres arabes de l'Environnement, Mme Krikou s'est entretenue avec plusieurs de ses homologues arabes, avec lesquels elle a passé en revue les voies et moyens de consolider la coopération et l'échange d'expertises dans le domaine de l'environnement.

Dans ce contexte, la ministre a eu une rencontre bilatérale avec le ministre saoudien de l'Environnement, de l'Eau et de l'Agriculture, Abderrahmane ben Abdulmohsen al Fadley, au cours de laquelle ils ont examiné les perspectives de développement de l'action commune et le soutien aux efforts visant à relever les défis environnementaux et à promouvoir le développement durable. Mme Krikou a également rencontré le ministre de l'Environnement et du Changement climatique de l'État du Qatar, Abdullah bin Abdulaziz bin Turki Al Subaie, avec lequel elle a évoqué les moyens de faire face aux changements climatiques et de soutenir le développement durable.

La ministre a tenu une autre rencontre avec la



ministre égyptienne du Développement local et de l'Environnement, Manal Awad Mikhail, lors de laquelle les deux parties ont abordé les perspectives de la coopération bilatérale, notamment dans les domaines de la protection de la nature et de la biodiversité, de l'économie verte et de la lutte contre la pollution, outre les expériences réussies des deux pays dans le domaine des solutions environnementales durables. Par ailleurs, Mme Krikou a

rencontré le président de l'Autorité de l'environnement du Sultanat d'Oman (UNEA), Abdullah bin Ali Al-Amri, les deux responsables ayant examiné les perspectives de développement de l'action commune dans les domaines de la protection de l'environnement, de la préservation des ressources naturelles et du soutien au développement durable.

K.B

CONVENTION ENTRE LE TOURISME ET LA CONSERVATION DES FORÊTS

QUAND LA RICHESSE FORESTIÈRE DEVIENT UN LEVIER TOURISTIQUE

Récemment, une entente de coopération a été scellée entre la Direction du Tourisme, de l'Artisanat et des Métiers de la wilaya de Tiaret et la Conservation des forêts. L'objectif : mettre en valeur les zones boisées de loisirs, promouvoir leurs potentialités touristiques et encourager l'écotourisme. L'information a été rapportée samedi par Zouaoui Touab, responsable du secteur. Selon M. Touab, qui s'est exprimé auprès de l'APS, ce protocole offrira aux acteurs du tourisme, en particulier les agences de voyages et de tourisme locales et nationales, la possibilité de planifier des sorties pour les visiteurs vers divers espaces forestiers. Parmi les lieux phares, on cite la forêt récréative « Es-Sanaauber » (Les Pins), nichée dans la zone appelée « Le Radar », sur les reliefs du chef-lieu de la wilaya. D'autres sites devraient être recensés prochainement dans plusieurs communes par la Conservation des forêts, selon la même source. Les promeneurs pourront admirer les panoramas naturels exceptionnels de cette vaste forêt, qui héberge diverses variétés d'arbres forestiers ainsi que plusieurs espèces animales sauvages. Ce lieu est aussi un parcours réputé pour la pratique du VTT, ce qui facilitera l'organisation de sorties de camping et de randonnées pour les passionnés d'écotourisme. Le protocole permettra en outre aux artisans d'exploiter, sous le contrôle des services forestiers, certains produits naturels, comme l'alfa, l'argile et certaines essences d'arbres, pour confectionner des articles artisanaux et des souvenirs écologiques, qui pourront être vendus aux visiteurs en tant que souvenirs de la wilaya de Tiaret. D'après les dispositions de l'accord, les opérateurs touristiques devront participer à la sauvegarde de ces espaces forestiers de détente, notamment en renforçant les campagnes d'information et de sensibilisation, en prenant part aux opérations de nettoyage et en contribuant à la prévention des divers dangers, en particulier les incendies, a-t-on appris de même source. Pour sa part, Nassima Semmar, chargée de l'information à la Conservation des forêts, a fait savoir que l'ouverture prochaine au secteur privé de trois espaces forestiers sera prochainement annoncée. Le but est de les aménager et de les convertir en forêts récréatives dotées de diverses infrastructures pour le confort et les loisirs des habitants et des touristes.

Les sites concernés sont la forêt de G'zoul, aussi appelée forêt « Es-Sanaauber », située dans la zone « Radar » à Tiaret, sur une superficie de 50 hectares, la forêt du Plateau, d'une superficie de 30 hectares, entre les communes de Guertoufa et Tagdempt, ainsi que la forêt de Frenda, qui couvre 58 hectares.

K.B

PROJETS DE BOISEMENT À AFLOU L'EAU D'ABORD !

Les projets du "Barrage vert" ont été renforcés dans la wilaya d'Aflou, par la réalisation et la mise en exploitation de puits destinés à améliorer l'irrigation et à soutenir les espaces forestiers, a-t-on appris samedi auprès de la Conservation des Forêts.

Le programme du Barrage vert a permis la réalisation de 7 puits répartis dans plusieurs communes, à savoir trois (3) dans la commune d'El-Ghicha, un puits à Oued-Morra et un autre à Aflou, ainsi que deux puits dans la commune de Sebgueg, a précisé le responsable du secteur, Tayeb Dadda.

Il a ajouté que les travaux se poursuivent pour la réalisation de sept (7) autres

puits dans le cadre du même programme, répartis entre la commune d'Aflou (4 puits) et un dans chacune des communes de Sidi-Bouزيد, Oued-Morra et Sebgueg. Ces projets s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à renforcer les ressources en eau destinées à l'irrigation, à soutenir les opérations de reboisement et à protéger le couvert végétal, notamment en zones steppiques, dans le cadre du programme "Barrage vert". Ce programme a pour objectif de contribuer à la lutte contre la désertification, d'étendre les espaces verts et d'améliorer le cadre environnemental dans les zones ciblées.

R.Env

FAUNE DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE GRENOUILLE EN ÉQUATEUR

Des scientifiques ont découvert en Equateur une nouvelle espèce de grenouille minuscule qu'ils ont baptisée "déconcertante", a annoncé vendredi l'Institut national de la Biodiversité (Inabio).

De son nom scientifique excidobates perplexus, la petite amphibiennne de 15,1 à 18,3 millimètres de long est une espèce menacée par l'industrie minière.

Deux cohortes ont été identifiées au niveau de la rivière Paute et au nord de la Cordillère du Condor, dans le sud de l'Equateur.

Modeste en taille, le pays abrite 703 espèces d'amphibiens. Seuls la Colombie et le Brésil, bien

plus étendus, présentent une diversité plus importante.

"La nouvelle espèce appartient au genre Excidobates, un groupe de grenouilles vénéneuses dont la diversité n'est pas encore totalement connue", a écrit l'Inabio dans un communiqué.

Bien qu'elles soient de la même espèce, les deux populations découvertes ne sont pas de la même couleur. Celle de la cordillère du Condor a le dos vert et des taches jaunes irrégulières tandis que l'autre est noire avec des motifs rouge écarlate.

Cette étonnante palette de couleurs au sein d'une même espèce a conduit

les chercheurs à la baptiser perplexus, qui peut se traduire par "déconcertant", "déroutant", "perplexe". Une analyse génétique a permis de confirmer qu'il ne s'agissait pas d'espèces différentes.

"Cette nouvelle espèce est confrontée à plusieurs menaces, la population du Condor se retrouve dans de grandes concessions minières destinées à l'extraction de cuivre, d'or et de molybdène", selon l'Inabio.

De plus, ces grenouilles sont convoitées sur le marché noir en tant qu'animaux de collection, a ajouté l'institut.

R.Env

LECTURE

LE LIVRE À L'ÉPREUVE DU NUMÉRIQUE ET DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Lors d'une rencontre tenue samedi à Mascara, le sujet « Les transformations de la lecture à l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle (IA) » a été débattu. Les intervenants ont alors souligné combien le virage numérique aide les élèves, les étudiants et les chercheurs à lire davantage.

Par Tinhinane Bendahmane

Prenant la parole dans le cadre de la première édition du Festival national du livre lu, dont les animations se tiennent à la bibliothèque principale de lecture publique et dans ses annexes, Larbi Meçabih, enseignant à l'Université « Mustapha-Stambouli » de Mascara, a expliqué que la diffusion massive des smartphones et l'essor d'Internet ont fortement installé la lecture numérique dans le quotidien des élèves, des étudiants et des chercheurs.

Il a précisé que le lecteur algérien, en particulier les étudiants et les chercheurs, consulte à présent des textes et des articles scientifiques sur des supports et formats technologiques variés, notamment des plateformes numériques et des encyclopédies scientifiques électroniques. Tahar Bekaddar, professeur dans la même université, a pour sa part insisté sur le fait que la numérisation et l'apparition de l'IA ouvrent de belles perspectives pour diffuser la lecture et en améliorer la pratique, surtout chez les élèves, les étudiants, les chercheurs et les amateurs de lecture.

Il a expliqué que l'élève, l'étudiant ou le chercheur peut désormais consulter à distance un grand nombre d'ouvrages, de revues scientifiques, de thèses universitaires et de documents, sans se rendre dans les bibliothèques. Habib Zahaf, également enseignant dans la même université, a indiqué que la numérisation et l'IA ont bouleversé la façon de concevoir et de pratiquer la lecture. Il a souligné que le lecteur algérien ne s'appuie plus principalement sur le livre papier comme unique source de savoir, mais qu'il évolue dans un vaste espace numérique où se diversifient les sources de connaissance, les formes de textes et les modes d'accès.

Cette rencontre, organisée par la bibliothèque principale de lecture publique « Dr Yahia-Bouaziz », a rassemblé des enseignants et des chercheurs de l'Université « Mustapha-Stambouli », ainsi qu'un groupe d'écrivains, d'auteurs et de poètes de la wilaya de Mascara.



Les activités de la première édition du Festival national du livre lu se poursuivent à la bibliothèque et dans ses annexes situées dans les communes de Mascara, Mohammadia et Matmar. Elles comprennent diverses activités culturelles et intellectuelles, notam-

ment des expositions de livres couvrant différents domaines, des rencontres intellectuelles, ainsi que des séances et rencontres avec des écrivains et auteurs de la wilaya.

T.B

CINÉMA/TÉLÉVISION

RENCONTRE À ALGER EN HOMMAGE AU REGRETTÉ CINÉASTE ABDELGHANI MEHDAOUI

Une rencontre en hommage au défunt cinéaste et réalisateur de télévision, Abdelghani Mehdaoui, a été organisée samedi à Alger, avec la présentation d'une biographie de Radia Boutouil retraçant son riche parcours artistique.

Organisée à Villa "Dar Abdeltif" par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc), la rencontre a été une occasion pour retracer le parcours de ce cinéaste pionnier et réalisateur de télévision, disparu en mars dernier.

L'auteure de la biographie "Abdelghani Mehdaoui, une histoire, une culture", édité par l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag), avec le soutien du ministère des Arts et de la Culture, a souligné que cette publication vise à "transmettre et faire découvrir le parcours artistique" de Abdelghani Mehdaoui. L'ouvrage, a-t-elle dit, est "un hommage posthume à une figure majeure de la culture en Algérie, qui a marqué de son empreinte, près de six décennies, la télévision et le cinéma algériens".

Scindé en plusieurs parties, cet ouvrage de 120 pages inclut des repères biographiques et témoignages, notamment des comédiens Madani Namoun, Hichem Mesbah et Ahmed Kadri dit "Krikèche", des poèmes ainsi qu'un recueil de photographies du regretté réalisateur.

Né en 1942 à Bologhine (Alger), Abdelghani Mehdaoui a réalisé plusieurs films notamment "Meurtre pour héritage" (1963), son premier court métrage de fiction produit par la Télévision algérienne, "Médecin de village" (1975) avec la participation de Athmane Ariouet et "Lektouta" (Les chats, 1979), mettant en scène l'inspecteur Tahar.

Il décède le 6 mars dernier après une riche carrière au service du cinéma et de la télévision.

RC

ENFANCE MALTRAITÉE L'UTILISATION D'ENFANTS PAR LES GANGS A PRESQUE TRIPLÉ EN 2025

Le recrutement et l'utilisation d'enfants par les gangs en Haïti ont presque triplé en 2025, a alerté le Haut-Commissaire aux droits de l'homme des Nations unies, Volker Türk, vendredi, affirmant qu'entre 30 % et 50 % des membres de ces groupes seraient des mineurs.

Intervenant devant le Conseil des droits de l'homme, M. Türk a souligné la vulnérabilité particulière des mineurs pris dans la spirale de rejoindre un gang ou tenter de survivre dans un environnement où la violence s'est installée au quotidien. "Aucun enfant ne devrait être contraint de choisir entre sa propre vie et la sécurité de ses voisins", a-t-il regretté.

Exploités, victimes de traite et maltraités, les enfants disposent de peu de voies de sortie. Les disposi-

tifs destinés à empêcher leur recrutement et à accompagner leur réinsertion restent insuffisants face à l'ampleur du phénomène.

"Ceux qui tirent profit de la situation de désordre actuelle sont déterminés à voir Haïti échouer. Ils cherchent à fragiliser son tissu social et à anéantir toute perspective de voir émerger un Etat plus fort. Nous ne pouvons pas laisser cela se produire. Nous devons tous tourner notre regard vers Haïti", a souligné M. Türk.

Entre le 1er janvier et le 11 septembre dernier, le HCDH a recensé au moins 5.700 personnes tuées ou blessées par des gangs ou lors d'opérations menées contre eux. Des chiffres probablement sous-estimés.

Face à cette spirale de violences

des gangs, le Haut-Commissaire appelle à agir au-delà du seul registre sécuritaire.

Le HCDH appelle donc à une réponse globale : élargir les sanctions aux commanditaires et financiers des réseaux criminels, faire respecter pleinement l'embargo sur les armes et lutter contre leur trafic à la source.

Le Haut-Commissaire demande également de protéger la diaspora haïtienne alors que plus de 220.000 personnes, dont près de 20.000 enfants, ont été renvoyées de force en Haïti en 2026 depuis plusieurs pays de la région.

M. Türk appelle en outre, à accélérer le déploiement de la Force de répression des gangs, dans le respect des droits humains.

RS

POUR L'HISTOIRE BATAILLE D'ISSINE, UNE ÉTAPE MARQUANTE DANS LE COURS DE LA GUERRE DE LIBÉRATION ET DE LA SOLIDARITÉ ALGÉRO-LIBYENNE

Au cœur des confins frontaliers algéro-libyens, la bataille d'Issine, livrée du 3 au 5 octobre 1957 dans le village libyen éponyme, est un jalon majeur de la révolution de libération nationale. Ce haut fait d'armes a incarné avec éclat la profonde solidarité et l'indéfectible union des peuples algérien et libyen face à l'occupation française. A ce propos, le conservateur du patrimoine culturel au sein du musée du Moudjahid de la wilaya d'Illizi, Bakadir Abdennebi, a rappelé que le Front de libération nationale (FLN) avait établi un front stratégique le long de la frontière algéro-libyenne, devenu dès lors une source vitale d'approvisionnement en armes et en vivres pour la révolution. Il a également souligné que les moudjahidine algériens, menés par le moudjahid Mouloud Idrî, agissant en coordination avec Nouri Seddik, commandant de l'armée libyenne dans la région de Ghat, ont mené, le 16 septembre 1957, une opération d'envergure contre un convoi qui ravitaillait des compagnies pétrolières. Cette action audacieuse a permis de s'emparer de cinq (5) camions, qui ont été incendiés, tandis que leurs conducteurs ont été conduits vers les postes du front, situés dans la zone frontalière. Il a ajouté que cette opération avait poussé les forces coloniales françaises à réagir militairement en se déplaçant depuis la zone de Tinelkroum à Djanet, vers le village d'Issine, qui a été la cible de bombardements. Cette agression a entraîné le martyre d'un citoyen libyen, avant que les forces françaises ne se préparent à lancer une attaque contre les moudjahidine

dans la zone frontalière. Dans un témoignage qu'il a livré, le moudjahid et ancien membre de l'armée nationale de libération Khemaya Oughella, a fait revivre les moments forts des affrontements ayant précédé la bataille d'Issine.

Il a notamment rappelé l'audace des combattants, parvenus à intercepter et à incinérer cinq (5) camions des forces coloniales, ainsi qu'une autre opération marquant la saisie d'un convoi de dromadaires utilisés par l'occupant. Poursuivant son témoignage, le moudjahid est revenu sur la bataille d'Issine, au cours de laquelle les moudjahidine algériens et libyens ont affronté les forces coloniales françaises qui avaient déployé d'importants moyens militaires, notamment des avions et des chars. Il a précisé que lors de l'un des affrontements, les moudjahidine avaient réussi à abattre un avion français et à blesser son pilote, soulignant que l'avion abattu avait été conservé comme mémorial à Tini, dans la wilaya de Djinet. Devant le déséquilibre des forces, les moudjahidine prirent la décision stratégique de se replier, semant des troupes françaises incapables de les rattraper. Cette confrontation – comme souligné par M. Bakadir Abdennebi– exerça un impact profondément positif sur la guerre de libération, puisqu'elle a galvanisé le moral des combattants et des populations algériennes, tout en incarnant de la plus belle des manières la fraternité et la solidarité indéfectibles unissant les deux peuples algérien et libyen.

RC

FOOT/ EQUIPE NATIONALE

LES VERTS LANCENT LA PRÉPARATION DU MATCH AMICAL FACE AU NIGER

La sélection algérienne de football a repris le chemin de l'entraînement, vendredi, au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa (Alger), en prévision du match amical face à son homologue du Niger, prévu mardi prochain au stade «Hocine Aït-Ahmed» de Tizi-Ouzou, à partir de 20h30, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.

Après une journée de repos accordée par le staff technique, les joueurs de la sélection nationale ont repris les entraînements, sous la conduite du sélectionneur national, Brahim Hemdani et de son staff. Les coéquipiers de Samir Chergui ont travaillé essentiellement sur les aspects technico-tactiques. La séance s'est déroulée dans une ambiance sereine et détendue, avec une forte implication et une grande détermination de l'ensemble du groupe. Tous les joueurs ont participé à la séance, à l'exception de Himad Abdelli, qui s'est contenté d'un travail en salle, alors que le staff technique a décidé de libérer Anis Hadj Moussa et Adem Zorgane. Anis Hadj Moussa souffre d'une légère blessure contractée lors de la rencontre face à la Zambie (3-1), tandis qu'Adem



Zorgane s'est blessé à l'issue du dernier match disputé contre le Burundi (2-2), comptant pour les deux premières journées des qualifications de la CAN-2027, précise l'instance fédérale. L'Algérie occupe la première place du groupe I avec quatre points, devant la Zambie et le Togo (3 points), tandis que le Burundi compte un point. La sélection nationale retrouvera les qualifications en novembre prochain, avec une double confrontation face au Togo, d'abord à domicile, puis à Lomé, dans le cadre des troisième et quatrième journées, programmées du 9 au 17 novembre. Pour rappel, les deux premiers de chaque groupe décrocheront leur billet pour la phase finale de la CAN-2027, prévue du 19 juin au 17 juillet 2027 au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie.

RS

LE D'ENVOI DU MATCH AMICAL FACE AU NIGER AVANCÉ À 18H00

Le coup d'envoi du match amical de la sélection algérienne face à son homologue du Niger, prévu le mardi 6 octobre au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou, a été avancé à 18h00, au lieu de 20h30 comme initialement programmé, a indiqué samedi la Fédération algérienne de football (FAF). Après une journée de repos accordée par le

staff technique, les joueurs de la sélection nationale ont repris vendredi les entraînements, sous la conduite du sélectionneur national, Brahim Hemdani et de son staff en vue du match de mardi prochain. Les coéquipiers de Samir Chergui ont travaillé essentiellement sur les aspects technico-tactiques. La séance s'est déroulée dans une ambiance sereine et déten-

due, avec une forte implication et une grande détermination de l'ensemble du groupe. Pour rappel, la sélection algérienne avait bien entamé les qualifications de la CAN 2027 en dominant la Zambie (3-1) à Tizi-Ouzou, avant de décrocher le nul à Bujumbura face au Burundi (2-2).

RS

COMMUNIQUÉ DE LA FAF

HADJ MOUSSA ET ZORGANE FORFAITS FACE AU NIGER EN AMICAL

Le sélectionneur national, Brahim Hemdani, a décidé, vendredi, de libérer les deux internationaux Anis Hadj Moussa et Adem Zorgane, déclarés forfaits pour le prochain match amical de l'équipe nationale face au Niger, prévu le mardi 6 octobre à 20h30 à Tizi-Ouzou, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF). Anis Hadj Moussa souffre d'une légère blessure contractée lors de la rencontre face à la Zambie (3-1), tandis qu'Adem Zorgane s'est blessé à l'issue du dernier match disputé contre le Burundi (2-2), comptant pour les deux premières journées des qualifications de la CAN-2027, précise l'instance fédérale dans un communiqué publié sur son site officiel. Les deux joueurs ont ainsi été autorisés à quitter le regroupement de la sélection afin de poursuivre leur prise en charge médicale et leur récupération au sein de leurs clubs respectifs, ajoute la même source. Le staff technique devra désormais composer sans les deux joueurs pour la prochaine sortie des "Verts" face au Niger dirigé par le technicien algérien Nabil Neghiz.

RS

FOOT/ JO-2028 DAMES (ÉLIMINATOIRES/2E TOUR)

BENSTITI RETIENT 26 JOUEUSES POUR LA DOUBLE CONFRONTATION FACE À LA CENTRAFRIQUE

Le sélectionneur de l'équipe nationale féminine de football, Farid Benstiti, a fait appel à 26 joueuses, en vue de la double confrontation face à la République centrafricaine, les 9 et 13 octobre au stade olympique du 5-Juillet d'Alger (18h00), comptant pour le 2e tour des éliminatoires des Jeux olympiques 2028 de Los Angeles, a annoncé la Fédération algérienne (FAF), vendredi. Les coéquipières de la nouvelle venue, Nesrine Bahlouli (Al-Nassr/ Arabie saoudite), entameront leur rassemblement le 5 octobre, soit quatre jours avant le premier rendez-vous face aux Centrafricaines. Les "Vertes" restent sur une qualification historique pour la Coupe du monde au Brésil (24 juin-25 juillet 2027), obtenue grâce à leur place de demi-finalistes lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations CAN-2026. Trente-cinq sélections africaines sont engagées dans cette campagne qualificative au rendez-vous olympique. La compétition se déroulera en cinq tours qualificatifs. A l'issue de ce parcours qui s'étalera jusqu'au 4 décembre 2027, les deux sélections finalistes décrocheront leur qualification pour représenter la zone CAF au Tournoi olympique de

football féminin de Los Angeles 2028, prévu du 11 au 29 juillet 2028. **La liste des 26 joueuses** Gardiennes : N'Gazi Chloé Yamina (FC Fleury 91, France), Haley Amina (EA Sétif), Benabdallah Amel (CF Akbou) Défenseuses : D'Oria Mélline (OGC Nice, France), Ould Hocine Céline (Paris FC, France), Alouache Ouassila (CF Akbou), Belkhit Morgane (US Saint-Malo, France), Belloumou Inès (West Ham nited, Angleterre), Smaâli Emma Sabrina (RC Lens, France), Smits Ouraghi Lana (Stade de Reims, France), Compaore Sarah (OM, France) Milieux de terrain : Bethi Melissa (Washington Spirit, Etats-Unis), Bouzid Wissem (LOSC Lille, France), Boussaha Lina (Al-Ittihad FC, Arabie saoudite), Bekhaled Sofia (OL Lyonnes, France), Bahlouli Nesrine (Al-Nassr FC, Arabie saoudite), Ould Braham Amira (Besiktas, Turquie), Dafeur Marine (Bristol City FC, Angleterre) Oularbi Anaïs (Vancouver Rise, Canada), Hamideché Aicha (CF Akbou) Attaquantes : Taleb Muller Laura (Yüksekova SC, Turquie), Adjabi Ikram (Le Havre AC, France), Bendris Lynda (AS Cannes, France), Aggoune Céline (RC Lens, France), Khiri Inès (Yverdon-Sport, Suisse), Naili Nouhed (AS Cannes, France).

CHAMPIONNATS SUISSES DE GYMNASTIQUE KAYLIA NEMOUR PRÉSENTE À WINTERTHOUR

La championne olympique algérienne de gymnastique artistique Kaylia Nemour prendra part, hors compétition, aux Championnats suisses de la discipline, prévus les 3 et 4 octobre à Winterthour, a annoncé la Fédération suisse de gymnastique.

A quelques semaines des Championnats du monde, cette participation constitue la dernière compétition de la saison pour la gymnaste algérienne, qui évoluera dans un cadre de compétition classique et sera notée lors de ses exercices, sans toutefois concourir pour les titres nationaux, réservés aux gymnastes suisses, précise l'instance sportive helvétique. Figure de l'élite mondiale, Nemour est notamment considérée comme l'une des meilleures spécialistes de sa génération aux barres asymétriques. Sa présence à Winterthour offre ainsi au public suisse l'occasion de suivre de près les prestations de la championne olympique algérienne, estime la même source.

La gymnaste algérienne entretient par ailleurs un lien particulier avec la Suisse. Elle avait participé en 2019 à la Swiss Cup Juniors, avant de prendre part à l'Arthur Gander Memorial en 2023 et 2024, remportant cette dernière édition, souligne la fédération suisse de gymnastique. En 2024, Nemour avait également terminé deuxième de la Swiss Cup Zürich, aux côtés du gymnaste suisse Christian Baumann. 2026, la championne olympique avait été invitée à effectuer un stage d'entraînement auprès de la Fédération suisse de gymnastique. Les Championnats suisses de Winterthour constituent donc une nouvelle étape dans la préparation de Kaylia Nemour en vue des prochains

Championnats du monde, qui représentent le point culminant de la saison internationale. Pour rappel, la sélection algérienne seniors dames de gymnastique artistique a décroché sa qualification aux Championnats du monde 2026, prévus à Rotterdam (Pays-Bas) du 17 au 25 octobre 2026. Nemour reste une très belle prestation aux Jeux méditerranéens Tarente 2026, en s'imposant au concours général individuel, aux barres asymétriques et à la poutre, après avoir contribué à la médaille de bronze décrochée par l'équipe féminine, composée également de Djenna Laroui, Louna Hamames et Léna Khenoun.

RS

L'ÉVÉNEMENT ANNONCÉ HIER LORS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

LE 11^e FESTIVAL NATIONAL DE LA CRÉATIVITÉ FÉMININE AURA LIEU LE 8 OCTOBRE

Une conférence de presse s'est tenue hier au Musée africain, anciennement Villa Bolvine, à Hussein Dey, pour annoncer l'ouverture du 11^e Festival national de la créativité féminine (FCNCF).

Par Ikram Haou

Celui-ci se déroulera du 8 au 12 octobre 2026 sur le thème « Artisanat et traditions oubliés : le retour de l'artisanat, le renouveau des racines ». Ce festival s'inscrit dans le prolongement des manifestations culturelles nationales visant à valoriser les femmes créatrices et à leur offrir une plateforme pour présenter leur travail dans divers domaines artistiques et artisanaux.

Plusieurs personnalités et responsables du monde artistique et culturel ont assisté à la conférence de presse, notamment les artistes Houria Aichi, Behdja Rahal et Lila Borsali, ainsi que la chercheuse et experte culinaire Yasmina Salam. Toutes ont souligné l'importance de l'organisation de tels festivals culturels pour promouvoir et préserver le patrimoine culturel national, matériel et immatériel, et pour mettre en lumière le rôle des femmes dans la préservation et la transmission de cet héritage ancestral.

Selon l'artiste Behdja Rahal, il est essentiel de parler de la nouba, car c'est un art oublié. On évoque souvent la musique andalouse, mais rarement la nouba. Si la présence féminine y est aujourd'hui bien établie, cet art était autrefois dominé par les hommes. On l'a longtemps considéré comme un domaine masculin, mais les femmes y étaient bien présentes. La voix féminine existait déjà à l'époque de Ziryab et, bien sûr, au sein de la civilisation arabo-andalouse. Puis sa présence s'est peu à peu estompée, avant de renaître depuis une vingtaine d'années. Mais d'après Behdja Rahal, le combat n'est pas terminé, car si la nouba a retrouvé son statut d'interprète, elle n'a pas encore retrouvé celui de formatrice, ou bien, comme elle le dit, leur présence comme maître de la nouba, qui est pourtant sa véritable vocation. Ainsi, lorsque l'on parle des arts féminins, il est indispensable d'évoquer la présence des femmes comme formatrices dans leur domaine, a-t-elle souligné. En outre, l'artiste Behdja Rahal a nié l'existence de toute preuve de la disparition des 12 nouba d'essence algéroise, soulignant qu'il existe 12 nouba et que c'est ce que nous, Algériens, devons préserver. Nous ne craignons ni le vol ni quoi que ce soit d'autre si nous prenons l'initiative de préserver ces nouba. Elle a ajouté que ces festivals culturels contribuent à la préservation du patrimoine culturel national, qu'il soit matériel ou immatériel, en mettant en valeur l'artisanat féminin. Cependant, leur portée est limitée s'ils ne sont pas généralisés à l'ensemble du territoire national. Il est donc indispensable d'organiser ces festivals dans toutes les wilayas du pays afin de promouvoir l'artisanat féminin, et non de les limiter à Alger. Comme elle l'a souligné, « Alger ce n'est pas l'Algérie », car l'artisanat féminin, parfois oublié, existe dans toutes les régions d'Algérie. Pour le développer et le faire connaître à l'ensemble du pays et au monde entier, ce festival doit s'étendre à toutes les régions algériennes.

De son côté, le directeur du festival, Sid Ali Ben Mrabet, a souligné que les femmes constituent la



référence sur laquelle repose la préservation de notre patrimoine culturel national. Il a ajouté qu'une culture forte ne peut se maintenir et se développer sans des racines solides. C'est pourquoi les femmes sont fortement représentées à ce festival, témoignant ainsi de leur présence constante et de leur engagement envers la préservation de leur culture et de leur patrimoine.

L'artiste Lila Borsali nous a également confié sa fierté d'organiser ce festival afin de redonner à la musique andalouse la place qui lui revient. Elle a également souligné qu'il y a eu une période où les femmes n'étaient pas perçues de la même manière dans la musique andalouse. Leur présence était alors peu visible. Aujourd'hui, on observe un vif intérêt pour la voix féminine et pour la musique andalouse, un intérêt parfois même supérieur à celui des hommes, ce qui est très positif.

Yasmina Salam a déclaré que ces artisanats traditionnels féminins, profondément enracinés dans le patrimoine culturel national, devraient être mis en valeur. On rappelle que cette 11^e édition du Festival culturel national de la création féminine (FCNCF), placée sous le parrainage de la ministre de la Culture et des Arts, Dr Malika Bendouda, est considérée comme un événement important et incontournable, consacré à la femme algérienne. Il contribue à valoriser sa place dans la société algérienne ainsi que son rôle dans la promotion du patrimoine culturel et traditionnel algérien, matériel et immatériel. Il a pour objectifs de mettre en valeur les compétences qui contribueront à préserver notre identité et notre patrimoine culturel immatériel, de mettre en valeur le rôle de la créativité et de l'innovation, de mettre en valeur le nouveau regard des artistes dans ce domaine, ainsi que de

contribuer à faire connaître notre riche patrimoine, matériel et immatériel, et à le préserver.

Par ailleurs, plusieurs masterclass seront proposées dans divers domaines, notamment les danses oubliées ; « La nouba, héritage menacé » entre transmissions traditionnelles et nouvelles technologies avec Behdja Rahal ; le design d'intérieur algérien et le marketing digital. Comme à chaque édition, le volet académique et scientifique est présent à travers des conférences articulées autour de différents thèmes : l'UNESCO et la protection du patrimoine, les femmes et le soufisme, la musique féminine oubliée et son rôle social, et la cuisine algérienne. De plus, un espace muséal sera entièrement consacré à la mise en valeur de tenues exceptionnelles du patrimoine algérien des XVII^e et XIX^e siècles. Issues de collections privées réunissant des pièces de plusieurs régions d'Algérie, ces tenues seront dévoilées au public pour la première fois. Des films tels que « Ta3azit », d'Ari-nas Kaouther Dernouni, et « Tigrad », d'Idir Benchabane, en lien avec le thème de cette édition, seront projetés le 10 octobre 2026 à la Cinéma-thèque d'Alger. Une nouvelle plateforme, « Be dja-zairi », sera lancée, créant une base de données recensant tous les artisans produisant des œuvres algériennes authentiques, reconnues et autorisées. Dans le cadre d'une noble initiative humanitaire, le commissariat du Festival culturel national de la création féminine organisera plusieurs visites dans une maison de retraite et une école pour enfants malvoyants, auxquelles il offrira des cadeaux symboliques. Cela souligne que la culture est un droit pour tous et un vecteur de communication et d'inclusion.

I.H

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE INTERNATIONAL D'ALGÉRIE

LANCEMENT DES AUDITIONS À ORAN

AVEC LA PARTICIPATION DE 20 JEUNES

Les auditions de l'Académie de l'Orchestre des jeunes, relevant de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie, ont débuté, samedi dans la wilaya d'Oran, avec la participation d'une vingtaine de jeunes filles et garçons, dans le cadre de la poursuite des préparatifs pour le lancement de ce projet artistique à dimension nationale et internationale. Ces auditions se déroulent tout au long de la journée de samedi à l'Institut régional de musique "Blaoui Mohamed El Houari", avec pour objectif de découvrir de jeunes talents musicaux âgés de 18 à 25 ans, de développer leurs capacités artistiques et de sélectionner les plus talentueux pour rejoindre l'Académie de l'Orchestre des jeunes relevant de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie.

Le maestro et chef de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie, Mohamed Amine Kouider, a indiqué dans une déclaration à la presse en marge de ces auditions que la création de l'Orchestre des jeunes relevant de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie intervient conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et

avec le soutien du ministère de la Culture et des Arts. Il a ajouté que l'étape d'Oran constitue la deuxième étape du programme d'auditions destiné aux jeunes, après celles consacrées aux musiciens professionnels, organisées la semaine dernière à Alger. Il a précisé que l'opération a débuté durant les mois de septembre et octobre 2026 au niveau de l'Opéra d'Alger "Boualem Bessaïh" et dans plusieurs villes et wilayas du pays pour les professionnels. Elle se poursuivra dans différentes wilayas, avant de s'étendre aux Algériens résidant à l'étranger, afin de donner leur chance aux jeunes.

M. Kouider a indiqué que l'Orchestre philharmonique international d'Algérie sera composé de 100 musiciens, dont 70% de musiciens algériens résidant en Algérie ou issus de la communauté nationale établie à l'étranger, ainsi que des jeunes qui seront sélectionnés dans le cadre de l'académie. Les musiciens internationaux représenteront 30% de la formation et seront issus d'une douzaine de pays d'Afrique, d'Europe, du monde arabe et d'Amérique.

Concernant l'Académie de l'Orchestre des

jeunes, l'intervenant a expliqué que 30 jeunes Algériens seront sélectionnés parmi quelque 250 candidats issus de 32 wilayas, soulignant que cette opération s'inscrit dans une démarche visant à découvrir les jeunes talents musicaux, à les développer et à perfectionner leurs compétences, afin que l'académie constitue un vivier pour l'orchestre principal. Le projet est placé sous la direction du maestro Amine Kouider, tandis que le jury comprend des artistes de renom et des personnalités internationales, parmi lesquels l'artiste libanais Marcel Khalifé, ce qui contribue à encadrer le processus de sélection des talents et des compétences participant aux auditions. L'orchestre devrait entamer ses activités sur scène dans un délai d'un à deux mois, selon le même responsable, qui a souligné que cette étape constituera un nouveau jalon dans la concrétisation du projet de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie et dans le renforcement de la présence de la musique algérienne sur les scènes artistiques nationale et internationale.

RC

LA BIEN-PENSANCE

CET ASILE DE L'IGNORANCE (2/2)

Selon Fabien Bizet, l'opinion publique « n'a pas de centre précis », ce qui la rend insaisissable. Mais ce n'est pas parce que les manipulateurs se cachent derrière la foule, qu'ils ne manipulent pas. Et Marx les a parfaitement identifiés. Pour lui, la pensée dominante est toujours façonnée par les puissants, en particulier par les grands capitalistes, même lorsque l'on se croit libre.



Par Dominique Muselet
Mondialisation.ca, 29
septembre 2026

Selon Fabien Bizet, l'opinion publique « n'a pas de centre précis », ce qui la rend insaisissable. Mais ce n'est pas parce que les manipulateurs se cachent derrière la foule, qu'ils ne manipulent pas. Et Marx les a parfaitement identifiés. Pour lui, la pensée dominante est toujours façonnée par les puissants, en particulier par les grands capitalistes, même lorsque l'on se croit libre : « Les pensées de la classe dominante sont aussi, à toutes les époques, les pensées dominantes, autrement dit la classe qui est la puissance matérielle dominante de la société est aussi la puissance dominante spirituelle. Les pensées dominantes ne sont pas autre chose que l'expression idéale des rapports matériels dominants, elles sont ces rapports matériels dominants saisis sous forme d'idées, donc l'expression des rapports qui font d'une classe la classe dominante ; autrement dit, ce sont les idées de sa domination ».

Comment se façonne l'opinion publique ?

Pour comprendre comment s'y prennent ceux qui, pour le compte des puissants, forma-

tent, conditionnent, orientent, influencent l'opinion publique, pour faire de la foule l'ultime défenseur de leurs intérêts, il faut recourir à Edward Louis Bernays, le neveu de Freud. Charles Robin, un ancien professeur de philosophie, dit le Précepteur, a fait une excellente vidéo sur ce célèbre publiciste, auteur de Propaganda – Comment manipuler l'opinion en démocratie, qui s'ouvre par des mots qui vous feraient traiter de complotiste, si vous les preniez à votre compte : « La manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes organisées des masses joue un rôle important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme social imperceptible forment un gouvernement invisible qui dirige véritablement le pays ». Pour Bernays, une foule est d'abord régie par ses instincts, ses pulsions, ses émotions. Et pour manipuler les individus qui la composent, il suffit de comprendre leurs mobiles inavoués. Tout le monde connaît la campagne de publicité qu'il a orchestrée pour la firme Lucky strike. Le dimanche de Pâques 1929, il a payé des femmes pour manifester avec, à la main, une cigarette et un pancarte qui disait « torche de la liberté ». Bernays a joué sur le besoin lar-

gement inconscient d'indépendance et de pouvoir des femmes, pour leur faire croire que la cigarette en ferait les égales des hommes, dans le seul but de doubler les profits de l'industrie du tabac. La révolution de 1968 a consacré l'avènement de la société permissive libérale libertaire, qui incite à la jouissance, au contraire de la société traditionnelle qui prônait la modération et le contrôle de soi. Comme Michel Clouscard l'a montré, cela a ouvert de nouveaux marchés très lucratifs aux industriels (loisir, plaisir, divertissement, mode). Pour atteindre ce résultat, il a suffi de faire croire aux gens que la liberté, c'est de donner libre cours à ses pulsions. Hélas, c'est une pente extrêmement glissante qui a engendré, en réalité, une insatisfaction chronique au niveau individuel et beaucoup de désordres au niveau social. La vraie liberté, celle qui élève et enrichit, passe, au contraire, par la maîtrise de ses pulsions, comme le disait Jean-Jacques Rousseau : « L'impulsion du seul appétit est esclavage, et l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté. » Pour prendre le contrôle d'un individu ou d'un peuple, note Charles Robin, « il faut s'adresser à sa partie émotionnelle et ainsi le rendre aveugle à ses in-

térêts objectifs. En vrac, jouer sur les peurs, créer des clivages, poser un sujet en termes d'affrontement des valeurs (la guerre en Irak au nom des droits de l'homme, la guerre en Syrie au nom de la démocratie) ». Plus c'est gros, mieux ça passe ! « La manipulation de l'opinion est une émanation de ce que Debord a appelé la société du spectacle, c'est à dire de la mise en scène généralisée et de l'exhibition émotionnelle. L'objectif, c'est de nous rendre consentants à ce que nous refuserions catégoriquement si on nous annonçait clairement la couleur. » Ce spectacle, qui joue sur nos émotions, la partie la plus fragile de nous-mêmes, est calibré pour influencer nos opinions dans l'intérêt des puissants. Et Charles Robin de conclure : « On peut résoudre ce conflit entre émotion et raison, en prenant conscience que dénoncer la manipulation par l'émotion, ce n'est pas dénoncer l'émotion, c'est dénoncer l'instrumentalisation de l'émotion, c'est dénoncer la prise en otage de nos consciences, c'est dénoncer les chaînes invisibles qui nous empêchent d'exercer notre discernement et, ce qui fait aussi notre humanité, notre raison. »

Dominique Muselet
Le 29 septembre 2026

Escales sur le Web

Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

DENIS MARTINEZ, CE FRERE-LUMIERE

Denis Martinez, l'homme intégral. 82 ans et des sourires qui n'en finissent pas de dialoguer avec le vent, à travers une fenêtre toujours ouverte. Il m'envoyait régulièrement, à partir de quelque part, ses « autoéditions » intitulées, « La fenêtre du vent ». Une ouverture bellement faite, des signes de bonne santé drapés du sceau de l'ineffable. Denis, c'est la vie, ces éclats de rire qui réussissent la gageure de donner à la lumière un surplus d'humanité. C'est aussi cette Espagne qui nous est paradoxalement proche et lointaine, une Histoire faite de belles choses, Lorca, Machado, Alberti, mais aussi de ruineuses histoires, Franco et la guerre civile. Il y a aussi l'Andalousie. Tout cela nourrit cet homme-sourire, ce monsieur Algérie, né dans un espace extrêmement charmant, Marsat el Hadjadj, le bleu habite la ville, marque aussi, par la suite, sa peinture. Son père est peintre en bâtiment, un artiste qui peint les murs, alors que le fils cisèle les toiles. Il fut aussi facteur, distributeur de mots-signes, alors que Denis produit des lignes-signes. Tous les deux sont des passeurs. Denis, il est ainsi fait, il a la voix forte et le rire volcanique. Tôt, il se met au dessin. Ainsi, peindre les paysages et le littoral devenait un rituel, une habitude. Blida, son autre ville d'adoption, un lieu marqué par les jeux de l'Histoire et de ces roses qu'il aime tant offrir comme un adolescent fait d'un trop plein d'amour. A Blida, il met en place en 1986 une fontaine en céramique, puis entame des actions picturales avec ses étudiants dans les lieux emblématiques de la ville. Et aussi au Sud. Le Sud est, pour lui, un espace extrêmement important. Il crie tout en parlant, notre cher Denis, il rit aux éclats, effluves légers de fleurs rieuses, il parle vite, des onomatopées, puis il se met à s'exprimer comme un train qui passe, il aime beaucoup évoquer ces moments forts de son enseignement entamé en 1963 à l'école des beaux-arts d'Alger, un lieu de mémoire, debout depuis 1843, les architectes se familiarisaient avec les lignes et le dessin avant qu'en 1970, on décide de les déplacer à l'EPAU (Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme), l'école fut baptisée, par la suite, du nom de Ahmed et Rabah Asselah, le père-directeur et le fils assassinés dans l'établissement un triste 5 mars 1994.

Denis, c'est le récit d'une histoire mouvementée, une histoire comme récit et comme processus historique. A l'indépendance, il est partout, il cisaille les mots tout en se jouant des signes picturaux. Il côtoie Sénac, Kateb Yacine, Khadda, Mouloud Mammeri, Benanteur. En 1964, enfin, sa première exposition. C'est Jean Sénac qui rédige la préface.

Alger bougeait, s'agitait. On discutait de tout. L'enthousiasme dardait les rayons de l'intelligence. Que faire ? Tout était à construire. Boudia et Kateb tentaient de mettre en œuvre un projet pour le théâtre. Les écrivains créaient leur propre union (Union des Ecrivains Algériens), le cinéma commençait à vivre, grâce à Vautier, Hamina, Charby, Clément et Chanderli, les



peintres cherchaient leur propre voie. Choukri Mesli et Denis rédigèrent un manifeste-phare : Aouchem. En 1964. Tout était là.

Tout devenait peinture. L'Histoire se faisait signe. Le passé dialoguait avec un présent traversé par les jeux complexes du réel. Cette phrase résume tout le manifeste : « Le signe est plus fort que les bombes ». Il est le lieu d'articulation de plusieurs entités historiques et sociales. Il est porteur et producteur de vies. Aouchem n'est pas synonyme d'un passé révolu, mais le lieu d'instances en mouvement. La spontanéité dialogue fortement avec les denses pratiques de la rigueur. Ses travaux sont faits de résidus puisés dans la terre, la faune et la flore, le métal, mais fortement travaillés dans la perspective du mouvement.

Ce ne sont pas des œuvres naturalistes, toute la machinerie est traversée par de multiples artifices. Ainsi, il n'est pas question de « pureté » dans la perspective naturaliste. Tout est fait de coupures, de ruptures, de graphèmes subvertis. Un peu à l'image des travaux du Marocain, Ahmed Cherkaoui et surtout le Mexicain, David Alfaro Siqueiros qui a su concilier peinture et politique, art « moderne » et formes artistiques africaines. Ces deux peintres ont peut-être permis à Denis Martinez de rompre avec le regard traditionnel et conventionnel et aussi avec une forme d'altérité dominée par l'enseignement « occidental ». C'est la découverte de la culture africaine longtemps méprisée, dévalorisée. Le signe se drapait d'oripeaux d'une Histoire précoloniale africaine dynamique et ou-

verte. Denis, ce rire sidéral, ce signe-Histoire a de nombreux disciples. Il y a comme une continuité dans les travaux de l'équipe de Sénac, Tibouchi, Silem, Bisker, Laghouati ou Djaout. Denis Martinez qui est aussi poète, mais un véritable artiste-peintre est aussi et surtout un poète. La poésie du signe. Pour l'artiste, la convocation de certains éléments du passé ne peut-être comprise comme un retour aux sources ou assimilé à une illusion d'authenticité. Tout est mouvement. La culture de l'ordinaire. Il est très proche des travailleurs, des dockers et des paysans. Ce n'est pas sans raison qu'il participe aux côtés de Khadda et d'autres peintres à une grande épopée collective : élaborer des peintures murales dans des villages agricoles comme Maamoura à Saida ou dans des espaces industriels, au port d'Alger par exemple. A l'époque, de nombreux artistes et universitaires avaient pensé leur engagement comme une nécessité.

Denis rit encore et toujours, lui qui, malgré lui, a quitté l'Algérie après l'assassinat de Tahar Djaout, il débarque à Marseille tout en n'arrivant pas à déménager son cœur hors-l'Algérie. Des amis assassinés. Alloula, Asselah, Djaout... Il est enseignant à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence pendant plus d'une dizaine d'années de 1995 à 2006. Il déclare ceci dans un entretien à El Moudjahid : « Tout a commencé en 1993 avec l'assassinat de Tahar Djaout. J'étais sur le point de commencer une œuvre quand j'ai appris la triste nouvelle. Je ne pouvais plus aller plus loin et j'ai rempli la toile de textes et de dé-

clarations de plusieurs personnes en hommage au regretté. On trouve aussi deux toiles en vertical et en grand format afin d'exprimer la tension, la peur et la violence. ».

Denis est un intellectuel à l'écoute des bruissements de sa société. Il est poète. La poésie l'habite. Jean Sénac comme ami et maître. Il a cette façon de choisir les titres qui fournit au récepteur une certaine intelligence. Les mots sont terriblement denses. Ils font sens. Douleur. Foule blessée. Visages inquiets. Blessure du nom propre. L'homme piétiné (1977). Douleuse identification (1979). L'alphabet du cri (1981). Misère et misère, L'enfant du dépôt (1975). Les martyrs du sous-développement (1977). J'aime beaucoup ce titre construit comme une phrase affirmative : Je prends, je donne, j'envoie, je reçois. La générosité faite poésie.

Il sourit. Les bras ballants. L'innocence d'un enfant. Regarde le ciel. Puis parle, parle encore. Du langage et la complexité des mots et de l'existence. La vie comme système de signes. Le tiffinagh et ses remembrements berbères et humains se métamorphosent en un espace en quête d'humanité absolue : « M'Kharbech Be Niya Safia cherche lieux humains ». Il organise des processions artistiques en Kabylie en 1992 et en France appelant à la mise à mort du terrorisme.

Poète, il est l'auteur de plusieurs recueils dont Cinq dans tes yeux (1977), Non, je ne veux pas dire (1977), Partir sans partir (1997), Le chant des oiseaux de pierre (2011). Il en parle ainsi : « Dans mes écrits, c'est toujours des situations où il y a des éléments qui ne sont pas des mots mais des gémissements, des cris... ces œuvres ont été réalisées entre 1983-2023 où on trouve mes propres textes, ainsi que d'autres amis comme Noureddine Saadi, Tahar Djaout, Smail Hadj Ali, Youcef Sebti, Mouloud Mammeri, Abdelhamid Laghouati... ». Il a aussi illustré plusieurs recueils de poésie dont ceux d'Ahmed Azeggagh (Chacun son métier, 1966), Tahar Djaout (Solstice barbelé, 1975), Hamid Tibouchi (D'ailleurs, ça ne peut plus durer, 1978), Messaour Boulououar (Sous peine de mort, 1981), Abdelhamed Laghouati (L'oued noir, 1980), Jean Sénac (Poésie de Sour el Ghozlane, 1981), Rabah Belamri (La poésie algérienne, 1984), Zineb Laouedj (Le palmier, 1995), Hamid Nacer Khodja (Pour une terre possible de Jean Sénac, 1999) ; J.E.Bencheikh et Christiane Achour (Jean Sénac, clandestin des deux rives, 1999), Youcef Merahi (Oran, échelle 31, 2011). Denis Martinez touche à tout : poésie, peinture, anthropologie, il est d'un enthousiasme qui secoue les murs les plus durs, il anime depuis quelques années l'autoédition d'une revue très singulière, « La fenêtre du vent ». Comme on faisait à Alger à une époque où le volontarisme traversait les murs de Sour-el Ghozlane, d'Alger et d'autres villes, L'Orycte était un lieu essentiel. Comme l'est notre ami, Denis.

Ahmed Cheniki

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 3/10/2026

REPRÉSENTANT LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

NASRI PREND PART À L'OUVERTURE DE LA PREMIÈRE ÉDITION DU FORUM AFRIQUE ALAMEIN EN EGYPT

Représentant le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a pris part, dans la nouvelle ville d'El Alamein (République arabe d'Egypte), à l'ouverture de la première édition du Forum Afrique Alamein, indique samedi un communiqué du Conseil.

A son arrivée au Centre international des congrès et des expositions de la nouvelle ville d'El Alamein, M. Nasri a été accueilli, aux côtés des autres délégations participantes, par le président de la République arabe d'Egypte, M. Abdel Fattah Al-Sissi, qui a présidé l'ouverture de cette édition.

M. Nasri a également visité, aux côtés du président égyptien et des

chefs des délégations participantes, l'exposition économique organisée en marge du forum.

Le Forum Afrique Alamein est organisé en marge du Sommet des pays fondateurs de l'initiative du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), dont les travaux devaient débiter samedi soir, conclut la même source.



PÉTROLE LE SG DE L'APPO EN VISITE DE TRAVAIL EN ALGÉRIE POUR PARTICIPER AU NAPEC 2026

Le Secrétaire général de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO), Farid Ghezali, entame une visite de travail en Algérie, dans le cadre de sa participation aux travaux du Salon et de la Conférence sur l'énergie et l'hydrogène en Afrique et en Méditerranée (NAPEC 2026), prévus du 5 au 7 octobre 2026 au Centre de conventions d'Oran Mohamed-Benahmed.

Lors de son séjour en Algérie, Farid Ghezali aura des entretiens avec nombre de responsables, dont le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed

Arkab, indique un communiqué du ministère des Hydrocarbures.

Ces rencontres permettront d'aborder les développements du secteur des hydrocarbures et d'échanger les vues sur l'évolution des marchés énergétiques internationaux ainsi que sur les questions d'intérêt commun, notamment les moyens de renforcer la coopération entre l'Algérie et l'APPO, et les perspectives de développement du partenariat africain dans les secteurs du pétrole et du gaz, précise le communiqué.

RA

DANGERS DU MONOXYDE DE CARBONE LANCEMENT D'UNE VASTE CAMPAGNE DE PRÉVENTION

Le ministère de l'Energie et des Energies renouvelables a lancé, à travers les services du groupe Sonelgaz au niveau des différentes wilayas du pays, une vaste campagne proactive de sensibilisation et de prévention des risques liés au gaz, notamment les risques d'intoxication au monoxyde de carbone, indique un communiqué du ministère.

Cette campagne comprend, en plus des actions de sensibilisation, un programme de terrain dédié au constat, au contrôle et à la maintenance, prévoyant essentiellement le ramonage des cheminées et le nettoyage des évacuations des gaz brûlés, notamment au niveau des logements et des structures concernées, ainsi que le contrôle des détecteurs de monoxyde de carbone pour s'assurer de leur bon fonctionnement et de leur état de marche, tout en procédant au remplacement des piles en cas de besoin, ajoute la même source. Ce programme de terrain couvre égale-

ment l'entretien des appareils à gaz, notamment les chauffe-eaux et les chauffages, le contrôle des tuyaux, des raccordements et des conduites d'évacuation des gaz brûlés, ainsi que le contrôle et la vérification de la conformité des installations intérieures de gaz dans les habitations, outre l'inspection des vides sanitaires, des caves et des colonnes montantes des réseaux de gaz.

Il porte aussi sur le respect rigoureux des conditions d'aération, ainsi que l'intensification des actions de sensibilisation de proximité au profit des citoyens sur les règles d'utilisation sécurisée des appareils à gaz et l'importance d'un entretien périodique.

Cette opération vise à renforcer la prévention et l'intervention proactive, à réduire les accidents d'asphyxie et d'intoxication au monoxyde de carbone, et à ancrer la culture de sécurité et de vigilance chez les citoyens, conclut le communiqué.

RA

DES PARLEMENTAIRES SUR LE TERRAIN UNE DÉLÉGATION PARLEMENTAIRE DU CONSEIL DE LA NATION EN VISITE D'INFORMATION À GUELMA

Une délégation parlementaire constituée de membres de la Commission de la santé, des affaires sociales, du travail et de la solidarité nationale du Conseil de la Nation a entamé, samedi, une visite d'information dans la wilaya de Guelma. Le président de la cette commission et chef de la délégation, le Pr Habib Douaki, a déclaré à l'APS, en marge d'une réunion de travail avec les responsables des secteurs concernés par la visite, que cette mission vise à "évaluer sur le terrain la réalité des organismes et structures des secteurs de la santé, du travail, de la sécurité sociale et de la solidarité nationale, leurs conditions de travail, le niveau des services fournis aux citoyens et la disponibilité des ressources humaines et des moyens matériels nécessaires à l'accomplissement de leurs missions dans les meilleures conditions".

Il a ajouté que différentes structures de santé seront visitées,

ponctuées par des rencontres avec les personnels médical, paramédical pour examiner leur situation en matière d'équipement, de gestion et de numérisation, tout au long de cette visite, qui s'inscrit dans le cadre de l'exercice des missions de contrôle et d'information du Conseil de la Nation.

M. Douaki a également indiqué que des agences des caisses de sécurité sociale, des centres spécialisés et des établissements accueillant des personnes à besoin besoins spécifiques seront également au programme de la visite de la délégation parlementaire.

Les membres du Conseil de la Nation avaient tenu, à l'entame de cette visite à Guelma qui se poursuivra jusqu'au 7 octobre, une séance de travail, au siège de la wilaya où ils ont écouté, en présence du wali, Samir Chibani.

Des exposés détaillés sur les secteurs relevant de la commission.

RA

CONNECTIVITÉ ALGER, PREMIÈRE VILLE AFRICAINE DANS L'INDICE GIGACITY 2026

Alger a occupé la première place en Afrique et la 34e au niveau mondial dans l'indice "Gigacity 2026", a indiqué mercredi le ministère de la Poste et des Télécommunications.

Publié par l'institution internationale britannique "Omdia", et spécialisée dans les études et recherches dans le secteur des télécommunications et des technologies, cet indice qui évalue les performances des réseaux fixes à haut débit dans 50 grandes villes à travers le monde, a classé Alger dans la catégorie Argent (Silver).

Alger devance ainsi de 11 places Le Cap (Afrique du Sud), deuxième ville africaine au classement, et dépasse également Le Caire, Nairobi et Lagos, ainsi que des capitales et grandes villes mondiales telles que Berlin, Sydney, Istanbul et Buenos Aires.

En matière d'infrastructures et de couverture, le rapport relève qu'Alger bénéficie d'une couverture quasi généralisée en fibre optique jusqu'au domicile, avoisinant

100%, soit le taux le plus élevé parmi les villes africaines classées. La capitale a ainsi obtenu 50 points sur 100 dans le volet relatif aux infrastructures du réseau, se plaçant à des niveaux avancés par rapport à d'autres capitales, à l'instar de Riyadh (43 points), Berlin (47), Istanbul (49) et Sydney (41).

S'agissant des performances et des débits, 7% des ménages bénéficient de débits supérieurs à 500 mégabits par seconde, tandis que 3% d'entre eux disposent d'une vitesse de connexion dépassant le seuil du gigabit par seconde.

Le même rapport indique que 90% des abonnés bénéficient d'un débit minimal supérieur à 100 mégabits par seconde. Le temps de latence constitue également l'un des principaux points forts relevés dans l'évaluation de la capitale, qui a enregistré de bonnes performances dans ce domaine.

Dans ce contexte, l'institution "Omdia" a qualifié Alger de "marché émergent du haut débit ayant adopté la

technologie de la fibre optique à un rythme rapide dans le cadre d'une stratégie nationale d'expansion", affirmant que "cette orientation lui a permis de se hisser en tête des villes africaines".

Il convient de rappeler qu'Alger est l'une des deux seules villes africaines classées dans la catégorie Argent, aux côtés du Cap, tandis que les autres villes africaines figurent dans la catégorie Bronze.

A l'échelle mondiale, Alger a obtenu le même score que Londres, avec 36 points.

Ce classement constitue "une consécration des importants investissements réalisés par l'Etat dans les infrastructures de télécommunications, ainsi que de la politique de modernisation des réseaux de télécommunications et de généralisation de la fibre optique adoptée par le secteur de la Poste et des Télécommunications, en application des orientations des hautes autorités du pays", conclut le communiqué.

RA